

LE TUNNEL DE LA RUE LAVENDRYE VA ETRE CONSTRUIT

L'hon. Gordon défend la politique du gouvernement sur le chômage

Il répond à M. Peter Heenan, qui avait prétendu que l'on s'était servi des fonds du chômage pour faire de la politique, en se servant du même journal, dont l'ex-ministre du Travail avait invoqué le témoignage. — M. Gordon souligne que la loi sur le chômage a donné de l'emploi à plus de 300,000 ouvriers. — M. Woodsworth affirme que des provinces de l'ouest sont au bord de la banqueroute.

(Par Edmond CHASSE)
Ottawa, 24.— La séance d'hier n'a pas été ce que l'on attendait. L'hon. M. E. N. Rhodes (Finances) étant "grippé" la discussion du bill de la réduction des salaires a été remise à plus tard, mais le projet était inscrit sur le feuillet. Nous avons alors appris que les fonctionnaires de \$1,200 et au-dessous ne perdraient que 5 pour cent de leur traitement, car le gouvernement paiera lui-même le 5 pour cent qu'ils doivent verser au fonds de pension.

Un nouvel incident surgit dès le début. Le Premier Ministre donna des explications à propos de son vote de la veille sur la motion Woodsworth. Comme il a "paillé" avec le chef de l'opposition et que ce dernier était absent, il est évident que M. Bennett n'aurait pas dû voter. Il a expliqué qu'il croyait avoir le droit de mettre son "paill" de côté vu qu'il s'agissait d'une simple motion de député. Mais, ayant reconnu son erreur lundi soir, le Premier Ministre a "paillé" M. King avec un des participants, M. B.-F. Smith (cons. Victoria-Charlotte), et son vote a ainsi été effacé. Le chef de l'opposition fit remarquer qu'il n'avait jamais eu d'entente avec M. Smith mais il n'y a pas de mal à dire, pour ce mettre M. Bennett en mauvaise posture. M. J. S. Woodsworth, moins délicat, souligna le petit tour de passe-passe du Premier Ministre.

L'opposition déclencha ensuite son offensive contre tout ce qui se rapportait à l'administration de la loi du chômage. Le plan d'attaque avait été changé. Au lieu de faire mention à l'assaut le trio Ralston-Power-MacKenzie, on fit tirer les premiers coups par l'hon. M. Peter Heenan, ancien ministre du Travail, et le résultat fut que l'hon. M. Gordon, qui est le héros de la journée, grâce à une vigoureuse riposte de l'hon. M. W.-A. Gordon.

L'hon. M. Heenan proposa une motion de non confiance et déclara pendant 40 minutes l'ingérence politique dans l'exécution des travaux de chômage, dans l'Ontario-Nord.

L'hon. M. Gordon se leva tout de suite après M. Heenan et prononça le meilleur discours qu'il ait fait à la Chambre depuis qu'il y est entré.

Le ministre du Travail et de l'immigration exposa tout ce que le gouvernement avait fait et répondit ensuite aux critiques à propos d'ingérence politique en lisant des lettres qu'il a reçues de maires et de personnalités influentes du nord de l'Ontario. Toute cette correspondance opposait un démenti aux avances de M. Heenan.

La droite fit un triomphe à l'hon. M. Gordon.

Le débat fut continué jusqu'à 11 heures du soir, avec de 8 à 9 p.m. l'heure consacrée aux bills privés.

La gauche n'a pas fait entrer en scène les chefs de ses troupes d'élite, le col. Ralston, le major Chubb Power et le capitaine Ian MacKenzie. On les garde sans doute pour la deuxième rencontre, avec l'espérance qu'ils détruiront l'effort produit par le ministre du Travail.

De 8 à 9 heures, hier soir, on a discuté le bill de M. O'Connell Gagnon pour amender la loi du Service Civil. M. E. J. Garland et M. Henri Bourassa furent les principaux orateurs, le premier combattant le projet du député de Dorchester de toutes ses forces, le second avec des réserves.

M. A.-A. Heaps proposa le renvoi du bill Gagnon à 6 mois mais la discussion continuera plus tard sur le projet de loi.

La séance est ouverte à 3 heures. M. King est rendu à son poste. La résolution qui suit apparaît sur le feuillet.

Résolu: "Qu'il est expédient de présenter un bill pour autoriser la déduction de dix pour cent des montants de certains traitements ou autres compensations ou indemnités que le Gouvernement du Canada doit payer durant l'année fiscale 1932-1933."

L'autorisation de la Commission des Chemins de Fer est arrivée hier soir, sous forme de télégramme, et dès aujourd'hui on commence à ériger les bureaux et autres petites constructions pour l'outillage et le matériel. — Plus de la moitié du coût sera payée en salaires à nos travailleurs.

La construction du tunnel projeté de la rue Lavendrye vient d'être autorisée et l'ingénieur de la ville, M. Z. Lambert, a reçu hier soir un télégramme à cet effet de la part de l'ingénieur en chef de la Commission des chemins de fer, M. T. L. Simons.

On commence aujourd'hui même l'érection des bureaux et dépendances pour remiser l'outillage nécessaire, sur la rue Lavendrye.

M. Z. Lambert quittera Trois-Rivières aujourd'hui pour aller rencontrer à Montréal les ingénieurs de la compagnie du Pacifique Canadien afin de conclure les arrangements nécessaires pour faire dévier les voies ferrées temporairement à l'endroit où les travaux du tunnel seront exécutés.

Le coût du tunnel de la rue Lavendrye s'élèvera à \$75,000 et près de \$40,000 seront distribués en salaires à nos ouvriers.

On peut dire que les choses se sont faites rapidement ces jours derniers au Conseil de Ville. En effet la Commission Permanente donnait instructions vendredi le 12 courant, à l'ingénieur de la ville, M. Lambert, de se mettre en communication avec la Commission des chemins de fer afin d'obtenir d'elle l'autorisation de construire le tunnel et samedi matin l'ingénieur expédiait une lettre à cette commission pour lui demander de faire diligence et tout en son pouvoir afin de soulager le plus tôt possible le chômage qui sévissait aux Trois-Rivières.

Pour commencer on emploiera qu'une centaine d'hommes, mais le nombre des ouvriers augmentera au fur et à mesure que les travaux se développeront. Une fois terminée, ce tunnel sera le troisième du genre aux Trois-Rivières qui possède déjà celui de la rue St-Maurice et celui de l'avenue Lavolette.

Mlle Jenkins vole de Montréal à Charlottetown

Charlottetown, P.E., 24.— Miss J. S. Jenkins, de cette ville, vient de terminer une envolée sans arrêt de Montréal à l'île du Prince-Edouard, une distance d'environ 550 milles en 4 heures et 8 minutes. Son compagnon de route était un navigateur. Elle partit de Montréal à 11 heures hier matin et arriva ici à 3.08, à l'aéroport Upton. Sauf dans le Maine où elle éprouva quelques difficultés, le vol fut parfait. La visibilité était bonne et le vent d'arrière fort. Miss Jenkins vola au nord du lac Moosehead, dans le Maine et au nord de Moncton et de Fredericton.

L'avion qui fait le service des malles entre Charlottetown et Montréal prend habituellement 5 heures et demie.

session qui a précédé les élections mais les journaux nous ont rapporté que le chef du gouvernement de l'époque avait déclaré: "Je ne donnerai pas cinq sous au gouvernement provincial qui n'est pas mes couleurs politiques." (appl. à droite) Quelle est la situation du Canada? Nous avons trois transcontinentaux dont deux ont été conçus en 1908. Tout le monde était conquis avant trop de chemin de fer. C'est là un seul de nos nombreux problèmes. Avec ces chemins de fer, il nous faut de la population.

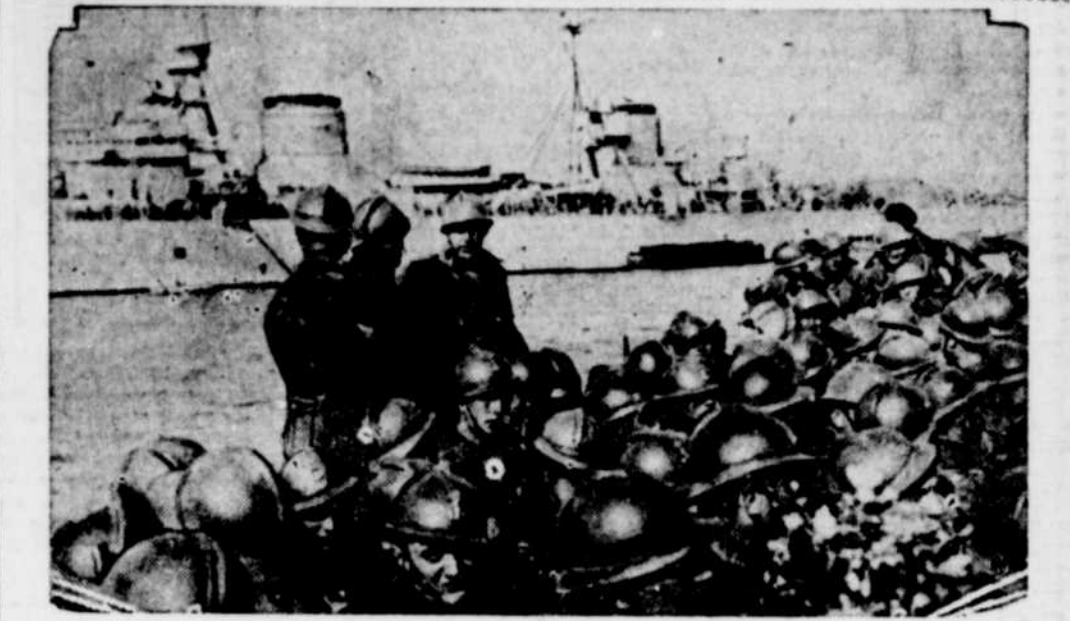
C'est le seul moyen de payer notre dette nationale. Notre devoir est de choisir des immigrants qui s'adaptent aux travaux agricoles. Or, qu'a fait l'ancien gouvernement? Il a laissé entrer au Canada, dans une courte période de temps, 211,000 immigrants qui se sont lancés dans l'industrie du chômage. Les anciens gouvernements n'ont rien fait pour y parer. Mais qu'est-ce que le gouvernement actuel a fait? Il a essayé d'enrayer cette déplorable immigration. Les chemins de fer n'ont pas aimé cela. Ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas en faire un collaborateur entre les compagnies de chemin de fer et les compagnies de navigation et le ministre de l'Immigration pour corriger les erreurs de l'ancien gouvernement." (longs appl. à droite et rires à gauche)

L'hon. M. LAPONTE. — "Notre Premier Ministre approuve-t-il cela?"

L'hon. M. GORDON. — "Notre mouvement de retour à la terre a assuré le placement de 44,000 colons. A propos du chômage, nos adversaires rappellent avec ironie les projections de l'ancien Premier Ministre. Je déclare que le Premier Ministre et son gouvernement ont fait beaucoup. Le député de Kenora (M. Heenan) dit que nous n'avons rien fait. Notre loi de 20 millions de dollars de 1930 a assuré des travaux représentant une somme de \$70,471,832.25. Le budget de 1931 a permis de payer \$18,842,960. Notre loi a assuré le travail à 334,300 ouvriers. Je crois pouvoir parler au nom des ouvriers avec autant de compétence que l'hon. député de Kenora. (appl. à droite). Ce sont les ouvriers qui m'ont envoyé l'ail. (appl. à droite). Il s'agit de ceux qui ne désirent pas entrer dans la politique. Mon honorable ami de Kenora (M. Heenan) a parlé de fanatisme politique à propos des travaux de chômage dans le nord d'Ontario. Il est venu prononcer un grand discours dans Ontario et a dénoncé le gouvernement fédéral et provincial comme il l'a fait cet après-midi (le ministre s'agit d'un journal). Tout à l'heure le député de Kenora citait un journal. Je veux citer ce même journal, commentant le discours de mon honorable ami. Il dit que M. Heenan a montré qu'il était jaloux du succès remporté par le gouvernement d'Ottawa et de Toronto dans une effort pour remédier au chômage." (rires et appl. à droite) Le Toronto Telegram commentant le même discours, disait: "M. Heenan a l'habitude des déclarations extravagantes." Le maire de Kenora a fait la déclaration suivante après le fameux discours de mon honorable ami: "Dans le comté de M. Heenan, sur une population de 26,000 hommes, les travaux de chômage en ont employé 10,000. Nous regrettons beaucoup la déclaration de M. Heenan." La légion canadienne de Kenora a aussi protesté contre le discours de l'ancien ministre du Travail en disant les paroles que le député de Kenora a prononcées aujourd'hui n'ont d'autre but que de semer l'anxiété, la crainte et de détruire la confiance du peuple dans les hommes qui dirigent le gouvernement en le faisant passer pour des politiciens qui ne pensent qu'à eux prochaines élections."

L'hon. M. HEENAN. — "Puis-je poser une question?"

Soldats italiens en route pour Shanghai



Par suite de la formidable concentration de troupes chinoises et japonaises dans les environs du secteur international de Shanghai les grandes puissances ont pris les moyens de protéger la vie et la propriété de leurs nationaux respectifs. La gnette ci-dessus nous montre des soldats italiens s'apprêtant à partir à bord du croiseur de 10,000 tonnes Trento à Gaste, un port fortifié à 40 milles au nord-ouest de Naples.

C'est par amour de la paix que la Chine n'expulse pas les Japonais de son pays

Shanghai, 24 (P.C.).— Le général Tsai Ting-Kai, commandant de la 19ème armée chinoise, qui défend Shanghai, a dit aujourd'hui à un groupe de 40 correspondants de guerre, à ses quartiers de Chenji, que les Japonais étaient pour envoyer 60,000 hommes de troupes au secours du général Uyeda. (Cela porterait le chiffre de l'armée japonaise à Shanghai à 85,000 hommes). Le général ajouta que l'armée de la Chine pouvait tenir bon longtemps encore et la mise des soldats qui résistent aux assauts dans leurs tranchées pratiquement à l'épreuve des bombes et sur des milles de distance semble confirmer la déclaration du général.

"Dites bien ceci au monde, poursuivit le général devant les journalistes réunis à une conférence de thé: "mon armée pourrait forcer les Japonais à quitter la Chine mais nous ne voulons pas prendre l'offensive parce que nous voulons la paix et conserver la neutralité des concessions internationales."

Il a été impossible de connaître exactement la nature et la portée de cette enquête, mais plusieurs employés ont été appelés hier soir au Château De Blois, comme témoins.

La séance d'hier soir à Ottawa est toute consacrée au chômage

Ottawa, 24.— A la séance du soir on a poursuivi le débat sur la motion de non-confiance de M. Heenan à propos du chômage.

M. TOM REID.—"Depuis 6 heures j'ai reçu un nouveau télégramme m'informant qu'une autre municipalité de la Colombie a se plaindre du maintiement entre les gouvernements fédéral et provincial."

M. H. J. BARBER (cons. Fraser Valley, C.A.).—"Le député de New Westminster (M. Reid) a soulevé la question du chômage il y a quelques temps. Il a proposé l'ajournement de la Chambre en disant qu'il avait une question de grande importance à nous communiquer. Il nous a raconté alors que les ouvriers de Burnaby n'avaient pas reçu leurs salaires et que la ville était en mauvaise affaire parce qu'elle ne recevait pas l'argent du chômage. Or, un journal conservateur nous informe que deux jours avant ce discours la ville de Burnaby avait reçu \$16,000." (appl. à droite)

M. TOM REID.—"L'hon. député me permettra-t-il une question?"

M. BARBER.—"Laissez-moi finir. Le maire de Burnaby qui est un ami de l'hon. député (M. Reid), commentant les discours que nous avons entendus sur Burnaby, a dit: "Il y a deux côtés à cette question et il ne faut pas rendre un jugement trop vite."

L'hon. M. Ian MacKENZIE (à M. Reid) par-dessus la table des griefs.—"Maintenant, allez-vous être bon garçon?"

L'hon. M. VENIOT.—"Les citoyens se plaignaient de l'administration de la loi du chômage. Un télégramme fut envoyé au ministre du Travail."

L'hon. M. GORDON.—"Par quel?"

L'hon. M. VENIOT.—"Par moi, deux enquêtes sont venues. M. Carter et M. Trotter sont arrivés au bout d'une semaine. Il leur a été révélé que sur les listes de paie apparaissaient les noms de personnes qui n'avaient pas travaillé une heure."

L'hon. M. GORDON.—"Je regrette d'interrompre mon honorable ami, mais M. Carter n'a-t-il pas dit que ces travaux étaient des travaux de voirie faits par la province du Nouveau-Brunswick?"

L'hon. M. VENIOT.—"Alors, cette liste de paie est fautive?"

L'hon. M. GORDON.—"Non, non, une autre question. Quel était le coût de ces travaux provinciaux de voirie?"

L'hon. M. VENIOT (s'adressant à M. Reid).—"Je ne le sais pas. Les autorités des travaux de chômage dans ce comté ont profité du prestige que leur donnait le fait de l'exécution des travaux de voirie."

R. B. HANSON.—"Quel mal y a-t-il dans cela?"

L'hon. M. VENIOT (avec un accent d'indignation).—"L'hon. député est tellement fatigué qu'il ne peut pas voir le mal qu'il y a là-dedans." (rires)

L'hon. M. GORDON.—"Le ministre des Postes félicite le ministre des Travaux Publics d'avoir mis fin à l'interférence des politiciens dans l'exécution des travaux dans son comté de Gloucester N. B. M. R. B. HANSON (York-Sunbury).—"Ca montre que nous avons un bon gouvernement."

L'hon. M. VENIOT.—"L'interférence officielle du gouvernement (M. Hanson) se trompe. Cela montre ce que peuvent faire des fanatiques." (murmures à droite)

M. SPENCE (cons. Parkdale).—"Ce sont nos compatriotes."

L'hon. M. VENIOT.—"Oui et l'explication c'est que ce sont des conservateurs."

M. E. J. GOTT (qui enlève souvent la pelure à M. Hanson comme

LA BOURSE

(Par Keating et McRea)

Le Marché de New-York est ouvert en baisse de quelques fractions de point pour se maintenir après l'ouverture. Auburn Motors ouvre à 25 1/2 en baisse de 1-4 de point pour faire 98. Am. Can. perd 1-8 de point à 64 7/8. Am. Tel. and Tel. perd 1-8 de point à 124 7/8. New-York Central perd 1-4 de point à 23 5/8 pour faire 27 7/8. Canadian Pacific perd 1-8 de point à 15 3/8. United Aircraft se maintient à 14 5/8. Westinghouse perd 5-8 de point à 29. U. S. Steel perd 1-2 de point à 45 1/4 pour faire 46 3/8.

Le Marché de Montréal est ouvert tranquille et se maintient. Nickel à 7-8. C. P. R. 17 3/8. Bell Telephone 109 1/2. Noranda 16. Sisco 61. Canada Cement and Canada Car 6 1/2.

Température

Plutôt froid et froid ce soir et demain. Probablement un peu de neige locale.

CLAMEURS à droite.—"A l'ordre!" (Suite à la page 3)

La principale cause de la crise agricole dans l'ouest canadien

Le député de Marquette dénonce l'une des grandes faiblesses de l'agriculture dans l'ouest canadien. — On s'est trop confié dans le blé... Une culture exclusive qui a causé d'innombrables désastres. — L'importance de la culture mixte. — Une enquête de la "Tribune" de Winnipeg. — Ceux qui ont connu le succès durable.

Le député de Marquette, Manitoba, M. Mullins, a prononcé aux communes, ces jours derniers, un discours fort pittoresque et riche de bon sens. Il s'en est pris surtout à la culture du blé et a recommandé fortement aux éleveurs de ne pas abandonner leur industrie pour se livrer à d'autres occupations, notamment à la seule culture du blé. "Le producteur de blé, a-t-il déclaré, n'est pas un agriculteur, mais un mineur du sol. Il est incapable d'un effort constant pour tirer de la terre sans la ruiner, les fruits qu'elle peut donner."

La mécanisation de l'agriculture n'a pas été condamnée en termes moins énergiques par le député de Marquette. D'après lui elle a ruiné le sol et causé des désastres innombrables.

On a dit et écrit du blé qu'il avait fait la fortune de l'ouest.

Il y a une dizaine d'années, la "Tribune" de Winnipeg mena une longue enquête auprès des fermiers manitobains afin d'établir combien avaient réussi en s'en tenant exclusivement à la culture du blé. On interrogea surtout les fermiers établis au Manitoba depuis vingt ans et plus. Or tous furent unanimes à déclarer qu'ils devaient leur succès à la culture mixte et que toute tentative de s'en tenir exclusivement au blé avait à la longue abouti à un insuccès.

Cela se comprend. La culture du blé est aléatoire. Elle se résume à peu d'opérations: semences au printemps et moissonnage à l'automne. Du printemps à l'automne, c'est la série des aléas: humide et froid qui fait pourrir la semence; le temps sec qui mure en poussière la surface de la terre et le vent qui emporte la semence mise à découvert; les pluies violentes qui couchent le blé et la chaleur intense qui favorise le développement de la rouille; la grêle qui mieux que la moissonneuse fauche le champ de blé à ras sol; les pluies d'automne qui empêchent le battage. Ajoutez à cela que le blé ne rend rien au sol de ce qu'il lui prend et que d'année en année c'est à une terre de moins en moins riche qu'il demande la vie et la croissance.

Si le fermier a confié tout son avenir au blé, il court grand risque à l'automne de n'avoir point de moisson.

Cela a été l'expérience de bien des agriculteurs dans l'ouest. On en a vu demeurer quatre, cinq, six et sept ans sans avoir de récolte même passable. Il leur a bien fallu renoncer à la culture.

D'autres fermiers, moins anxieux que les "mineurs" de blé de s'enrichir rapidement, ont diversifié leurs cultures. Au blé ils ont ajouté l'avoine, le seigle, l'orge. De plus ils ont compris que l'industrie laitière a son rôle et qu'une ferme ne doit pas être dépourvue d'animaux. Quand le blé a fait défaut ils se sont rattrapés avec une autre céréale. Le fait d'avoir des animaux sur leur ferme leur a permis de transformer en fourrage une récolte compromise et au lieu d'une perte complète de n'avoir à assumer qu'une demi-perte ou qu'un quart de perte. Pour n'avoir pas mis tous leurs œufs dans un même panier, ils en ont toujours sauvé un certain nombre quand ils butèrent sur la route du succès.

Quiconque a vécu dans l'ouest a pu s'y rendre compte rapidement que la culture exclusive du blé comporte de gros risques et aboutit presque inévitablement à la ruine. Des régions apparemment ruinées à tout jamais pour n'avoir cultivé que le blé ont retrouvé la prospérité le jour où elles ont adopté la culture mixte, fait de l'industrie laitière et un peu d'élevage.

Une bonne terre nourrit celui qui la possède mais à la condition qu'il la cultive intelligemment.

C'est une vérité dans l'est et qui ne saurait cesser de l'être dans l'ouest.

LA CRISE AMERICAINE

Causes et effets

On lira avec beaucoup d'intérêt, dans la "Revue des Vivants", une étude de M. Jean Proix sur la crise américaine qui a débuté à l'automne 1929 et qui, pour tous, est loin d'être résolue.

M. Jean Proix a bien raison de faire état dès l'abord d'un facteur psychologique d'importance: à savoir le superbe optimisme qui a grisé l'Amérique. On n'est pas le pays le plus riche, et de loin, du monde, sans avoir tendance à se surestimer et à croire qu'on peut vivre isolé du reste de la terre. Or, l'Amérique trouve sur son sol une quantité variant entre le quart et les trois quarts du charbon, du pétrole, des forces motrices épuisées, du cuivre, du plomb, du minerai de fer, du maïs, du blé, du coton, du tabac du monde entier.

Les citoyens de ce pays qui ne représentent que 5,7% de la surface du globe, dont la population n'est que de 7% de la population mondiale, eussent été ingrats s'ils ne s'étaient considérés comme nés dans une terre édue. L'Américain vient au monde trois fois plus riche que l'Européen, non seulement parce que les produits de son sol sont plus abondants, plus variés, plus accessibles, mais aussi parce que la population du nouveau monde est moins dense. La population de l'Europe (non compris la Russie) est quatre fois plus dense que celle des Etats-Unis; celle de la France cinq fois; celle de l'Allemagne neuf fois; celle du Royaume-Uni douze fois; celle de la Belgique seize fois. De tels chiffres publiés, commentés, illustrés de graphiques, n'ont pas été sans agir sur la formation de la psychologie américaine qui a joué son rôle dans la crise que nous allons retracer.

Les sept années qui ont précédé la crise ont été très prospères. Le volume de la production industrielle avait crû dans des proportions importantes, stimulées par un système qui est très nettement défini par M. Proix dans les lignes suivantes:

Si, à l'utilisation intensive de la machine, on ajoute l'utilisation méthodique du personnel par l'application des "tests", tout un système minutieusement organisé de vente à crédit; l'emploi de la publicité poussée jusqu'à être l'art de faire acheter par un client un objet dont il n'a pas besoin avec de l'argent qu'il n'a pas — on a résumé, en somme, les éléments concrets qui ont fait la prospérité américaine en permettant de boucler le cercle magique: déduction du prix de revient, transfert à l'ouvrier sous forme de salaire accru d'une fraction de l'économie réalisée, reprise de cette fraction à l'ouvrier devenu client. Le cycle est clos; si rien ne vient en fausser les rouages, le mécanisme doit tourner harmonieusement.

Et le superbe optimisme américain n'avait pas envisagé un instant que le moindre grincement put fausser ce magnifique mécanisme. Les Américains en étaient même arrivés à ne plus voir clairement la fin pratique du dit mécanisme.

Le système américain qui, pendant sept ans, a donné une splendide prospérité, "ne pouvait fonctionner qu'en marchant en avant" comme dit fort bien M. Proix. Alors, "pour que ça roule", les crédits furent enflés. On estime que les dépôts dans les banques augmentèrent de 50% environ dans la période 1921-1928. Et les banques allaient toujours de l'avant. Pourquoi auraient-elles pris des précautions? Pourquoi auraient-elles freiné? Ne voyaient-elles point les titres, qu'elles demandaient en garantie aux emprunteurs, s'enfler sans cesse à Wall Street? Des capitaux disponibles, il n'y en avait jamais tant eu. Comme on n'en trouvait plus l'emploi à l'intérieur du territoire, il en filait des paquets à l'étranger pour la mise en valeur d'affaires diverses: de sucre, de café, de caoutchouc, etc., etc., ce qui accroissait sans cesse la production et devait, par la suite, aggraver la crise.

Le boom, écrit M. Proix, a été "un boom typique d'investissement plutôt que de consommation."

Le krach n'est pas venu dans un ciel serein. Quand le boom fut à son sommet, des banquiers donnèrent l'aveil et recommandèrent de freiner en élevant le taux d'escompte. Mais ils ne furent pas écoutés. Hubert Hoover était le candidat de la prospérité, il ne pouvait donc être question de ralentir le cours des affaires.

L'agriculture, tout comme l'industrie, avait trop produit. C'est sa gêne qui a donné le signal de la débâcle.

Les banques agricoles auxquelles les

Propos du jour

Tardieu a réussi à former un cabinet en réduisant le nombre des ministres de dix-huit à treize.

Il ne lui reste plus qu'à se trouver une majorité à la chambre et au sénat.

Les industriels anglais suggèrent au gouvernement de dévaluer le livre sterling.

C'est fort logique, mais l'est-ce assez pour triompher de la tradition?

Les républicains profiteront de toutes les occasions qui s'offriront à eux pour fusionner l'Irlande du nord avec l'Irlande du sud... mais ils ne recourront jamais à la force, déclare De Valera.

Déjà de l'eau dans le vin!

Grande valeur de nos pêcheries.

Les pêcheries marines du Canada en 1930 ont donné une valeur de \$41,451,977, et les pêcheries intérieures, \$6,346,943. La pêche au saumon est de première importance. Ce produit, surtout celui de la Colombie-Anglaise, avait un rendement estimé à \$17,731,891 ou 37 pour cent de la production totale des pêcheries du Canada. Le saumon en boîtes seul valait \$13,924,037. La prise du saumon de la Colombie-Anglaise dépassait de beaucoup la moyenne et indiquait une augmentation en quantité sur l'année précédente de 52 pour cent. La valeur de la pêche totale, cependant, n'augmenta que de 18 pour cent, vu les bas prix moyens du saumon frais et en boîtes.

La pêche au homard en 1930 était estimée à \$5,214,643, et celle de la morue à \$4,288,813, ces deux poissons prenant la deuxième et la troisième place au nombre des principales pêches commerciales du Canada. Des pêches d'eaux douces, celles du poisson blanc, de la truite et du brochet étaient les plus importantes. Celles des deux premiers donnant une valeur de plus d'un million de piastres chacune, la troisième de près d'un million.

La province de la Colombie-Anglaise a fourni, l'an dernier, du poisson et des sous-produits estimés à \$23,103,302. La Nouvelle-Ecosse, la deuxième province en fait de pêcheries, a donné \$10,411,202; le Nouveau-Brunswick, \$4,853,575; l'Ontario, \$3,294,629; le Québec, \$2,502,998; le Manitoba, \$1,806,666; l'Île du Prince-Edouard, \$1,141,279; l'Alberta, \$421,258; la Saskatchewan, \$234,501; et le Yukon, \$29,510.

DU "NOUVELLISTE"

Il y a dix ans

Les Egyptiens adoptent le procédé de résistance des nationalistes de l'Inde et boycottent les produits britanniques. Les riches Egyptiens décident même de ne plus boire de whisky anglais.

Les libéraux du comté d'Argenteuil offrent unanimement la candidature à l'honorable Charles Stewart. Ce dernier a été défait dans son comté en Alberta. Argenteuil est devenu vacant par la mort du député McGillibon.

Le président de la république française, M. Millerand, refuse de commuer la sentence de mort contre Landru, condamné pour le meurtre de plusieurs femmes.

Lloyd George se lance dans une grande tournée de propagande afin de rétablir la situation du parti libéral fort compromise par les dernières élections municipales.

On découvre à Dublin un complot des républicains pour enlever les chefs de l'Etat-Libre.

fermiers avaient eu recours durent se dégager (ils ne recevaient plus d'assistance) jusqu'à ce même moment les Federal Reserve Banks s'engageaient dans une politique de restriction de crédit. Le pouvoir d'achat de la population agricole diminuait dans le même temps que se déclenchait un courant de réalisation sur le marché de New-York. Et le 23 octobre 1929, le cours des valeurs tomba brusquement à Wall Street sans qu'il fût possible d'enrayer la baisse.

Et la crise s'étend, se développe jusqu'au point où nous la voyons.

Quant au remède politique de M. Hoover, le fameux moratoire accordé à l'Allemagne, M. Proix observe justement que "loin de ramener la confiance loin de calmer les inquiétudes, il provoqua la panique".

M. Proix constate plus loin que le taux d'escompte a enfin été relevé et il ajoute:

Dans ce geste nous voulons voir la fin — pour ne pas dire la faillite — de cette économie dirigée qui fut à l'origine même de la crise américaine.

Notre histoire au jour le jour

Le 24 février. — La Compagnie des Cent Associés fut maîtresse de la Nouvelle-France durant trente ans. La Nouvelle-France était tout près de disparaître. Les 2000 habitants qu'elle renfermait étaient dans la grande misère. La Compagnie des Cent Associés n'avait qu'un objet en vue: faire la traite des pelleteries qui qu'il arrivait aux colons. Ceux qui avaient fait fortune retournaient en France l'y dépenser. Le 24 février 1663, la Compagnie des Cent Associés renonça à sa charte et remit au roi de France une colonie que sa négligence honteuse avait livrée à la merci des Indiens qui dévalaient les Français en les traitant de lâches. Mais une ère nouvelle allait commencer pour la Nouvelle-France.

Questions et réponses

Q.— Où le Canada tient-il le premier rang ?

R.— Le Canada tient le premier rang dans la production du papier, du nickel, de l'amante; il est second dans la production de l'or; troisième dans celle du blé et du zinc; quatrième dans celle des autres, du cuivre et du plomb. Dans le commerce il est premier au chapitre de l'exportation des autos et de la farine.

Q.— Quels sont les grands parcs du Canada ?

R.— Le Canada possède plusieurs grands parcs remarquables par leurs forêts et leurs glaciers. On les trouve dans les Rocheuses. Ce sont: en Alberta, Banff, 2,585 milles carrés, Jasper, 4,200 milles carrés, Kootenay, 587 milles carrés, Revelstoke, 100 milles carrés, Yoho, 507 milles carrés; au Manitoba, Riding Mountain, 1,148 milles carrés; en Ontario, le parc George, 463 milles carrés, Point Pele, 6,01 milles carrés, Îles du St-Laurent, 180 acres; en Saskatchewan, Prince-Albert, 1,869 milles carrés.

En lisant les journaux

L'ARRESTATION DE GANDHI

Le Daily Telegraph, Londres. — Le gouvernement de l'Inde a agi comme il le faut pour faire un mouvement de sa force et de la justice de sa cause. On peut s'attendre à ce que les autorités mettent fin au mouvement déclenché par le Congrès et rien ne pourrait être plus avantageux pour le pays, car le but réel de cet organe est d'établir un contrôle politique hostile à celui du vice-roi et de réduire à néant le projet de réforme constitutionnelle étudié par la conférence de la Table Ronde, sous les auspices des gouvernements britannique et indien. Pour le "Times" l'arrestation de Gandhi était prévue depuis son départ d'Angleterre. Son voyage à Londres l'avait rendu suspect aux yeux de nombreux partisans du Congrès et il n'a pas réussi à convaincre la Grande-Bretagne que le Congrès était la seule institution représentant le point de vue indien. L'accueil que Gandhi a reçu à son retour d'Europe a permis de constater que de nombreux Indiens n'étaient pas disposés à admettre ses revendications. De plus, étant donnée l'attitude du Congrès, les mesures prises par le gouvernement signifient que ce dernier veut prouver sa capacité de gouverner. Elles ont pour but, non de lancer un défi, mais de faire face à une prétention intolérable.

LES NOUVELLES TAXES

Le Soleil. — Les revenus provinciaux ont diminué de \$5,719,500 en sept mois, soit une moyenne de près de \$450,000 par mois. Si la baisse continue, le trésor public y perdrait environ \$1,300,000 pour les cinq autres mois de l'année, soit un total de \$6,750,000 en chiffres ronds pour un seul exercice financier.

Cette contraction des recettes provinciales, on le sait, ne dépend en rien de l'administration, mais uniquement des conditions économiques. Ce n'est évidemment pas la faute du gouvernement si le marché du bois et du papier s'est affaibli aux Etats-Unis comme au Canada et si, par suite, le rendement des Terres et Forêts en a été affecté pour des millions en une seule année. Ce n'est pas plus la faute si les liqueurs rapportent moins, attendu que les consommateurs ne ressentent nécessairement du malaise général et des économies sur les articles de luxe comme les breuvages alcooliques. Il en est ainsi de toutes les sources de revenus. Elles ont été profondément altérées pour des causes absolument indépendantes de tout gouvernement.

Mais celui-ci reste avec ses devoirs envers le peuple. Quelle que soit la situation, il lui faut marcher de l'avant. Il ne saurait souffrir l'abandon, même momentané, de l'agriculture, de la colonisation, de la voirie, de l'industrie et du fonctionnement de tous les grands services administratifs. Les dépenses restent dans le budget, en sorte qu'il est nécessaire et urgent de remplacer par d'autres les revenus qui s'évanouissent. Il le faut en toute autre chose, la nécessité fait loi. "Dura lex, sed lex".

Aussi est-ce avec le meilleur esprit du monde que les hommes d'affaires de cette province devraient accepter la taxe de 1-1-2 pour cent que le gouvernement impose sur les profits des corporations. L'administration présente, à juste titre, évite tout impôt de ce genre. Alors que les gouvernements d'autres provinces tiraient depuis longtemps sur les revenus des particuliers, doublant ainsi une taxe fédérale, notre province se contentait surtout des revenus de ses ressources naturelles. Mais quand ces ressources elle-même ne rendent plus suffisamment, il est temps de recourir à des moyens temporaires afin d'y remédier.

Nous disons "temporaires", car le mot est de M. Theobald lui-même, signifiant par là qu'il ne s'agit, en l'occurrence, que d'un cas d'urgence.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

Dr ROCH HEBERT
SPECIALISTE aux Hôpitaux St-Joseph et Cochrane
Maladie des yeux des oreilles du nez de la gorge
Consultations: de 9 à 12 h. de 2 à 5 p.m. et
Les mercredis vendredis et samedis soirs de 7 à 8 p.m.
38 RUE ROYALE Téléphone 1425

Dr F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Specialités: accouchements maladies des enfants
Heures de bureau: après-midi 2 à 4, soirs 7 à 8
Tous les jours
Tél. 1530 67 Bonaventure Trois-Rivières

Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladies des yeux des oreilles du nez et de la gorge
Consultations: 10 à 12 h. 1.30 à 5 et de 7 à 8
Le soir: Lundi Mercredi vendredi de 7 à 8 heures
65-A AVE LAVIOLETTE Tél. 526

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris Spécialiste
Maladie des yeux des oreilles du nez et de la gorge
Consultations: 10 à 12 h. 1.30 à 5 et de 7 à 8
Le soir
20 RUE HART Téléphone 1620

Téléphone 401 44, Alexandre (Voies Edifices Amos)
Specialité: yeux oreilles nez et gorge
Dr BENOIT JACOB, M.D.
Ex-assistant à la clinique nationale ophtalmologique des Quinze-Vingts à Paris ex-décoré de l'hôpital Beaucaud — Heures de bureau de 10 à 12 h. de 2 à 5 p.m. et 7 à 8 heures tous les jours

Téléphone 438 34 Rue Royale
Dr J.-B. LEBLANC
ex-Interne à la Maternité et à la Crèche de Québec
Médicines générales
Specialité: accouchements et maladies des enfants
Consultations de 10 à 4 h. et de 7 à 9 h. 400 rue St-Jacques

Téléphones: Bureau 519. Résidence 600
Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladies des yeux des oreilles du nez de la gorge
Tous les jours: 1.30 à 4.30 P.M.
Le soir: mardi et vendredi: Fermé à midi le samedi
8-A RUE HART TROIS-RIVIERES

Tel. 146 1766 Dispensaire Bureau 146 1845
Maladies intimes de l'homme et de la femme Maladies de la peau du cuir chevelu Système urinaire troubles
i des reins
Dr HENRI LACROIX, M. D.
Analyse du sang et urines lundi mercredi samedi matin de 11 à 12 h
Consultations: 11 à 12 h. 2.30 à 5. 7.15 à 9.30

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 h. à 4 p.m. de 7 à 8.30 p.m.
Maladies des voies urinaires Maladies des femmes
Maladies de la peau
Téléphone 119 28 RUE ROYALE

CAP DE LA MADELEINE
Modernes appareils
Specialités: Maladies internes maladies des femmes et des enfants Accouchements
Dr CHARLES DEMERS
51, rue Du Sanctuaire Téléphone 2086

Notaires

Bureau: Tél. 1881 Résidence 2627
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
34 BONAVENTURE Trois-Rivières

Nous sommes à l'époque des cas d'urgence. La nouvelle taxe sur la gasoline en est un; l'accroissement de la taxe des repas en est un également, et ainsi de suite. Il n'y a pas de doute que ces charges additionnelles paraîtront peu à peu des que le retour à l'état normal s'accomplira. Le jour où le rendement de nos liqueurs, de nos mines, de nos timbres d'enregistrement, etc., sera redevenu à son niveau naturel la dette se fera dans les proportions de l'accroissement des recettes.

Au reste, notre province est, de temps immémorial, la moins taxée et la moins endettée des provinces canadiennes, et elle le restera. Il n'y a pas de doute que toutes les autres parties du Dominion souffrent un mal plus grand. Que les indemnités des éditeurs, des ministres et des députés soient réduites pour qu'ils trouvent à redire, car si le coût de la vie a baissé sensiblement depuis un an ou deux, il a baissé pour nos législateurs. On ne peut pas non plus blâmer M. Bennett de pratiquer une coupe de 10 pour cent dans les salaires de tous les fonctionnaires publics. Certes ce n'est pas là une chose bien agréable à décrire et encore moins à subir. Tout de même le premier ministre a montré qu'il ne manquait pas de courage voulu dans les circonstances. Il y a des fonctionnaires qui ne retirent pas de gros salaires et une coupe de 10 pour cent s'appliquerait sans leur nuire. En ces temps de crise économique cependant il faut bien que tout le monde fasse sa part et il n'y a pas que les

petits fonctionnaires de l'Etat qui ont dû accepter une réduction de salaire. Nombreux, dans les différents industries, sont ceux qui ne gagnent pas beaucoup et qui, tout de même, ont dû accepter une réduction de 10 et voire même de 15 pour cent quand ce n'était pas plus dans certains cas.

Chiropraticien

A. E. HUNT KING, D.C.
Docteur en Chiropratique
Service exclusif du Neurocolonne
Trois-Rivières Tél. 1913 64 Alexandre
HEURES DE BUREAU
de 10 à midi de 2 à 5 et de 7 à 8 P.M.

Avocats

Téléphone 3924
FRANCOIS DESILETS, C.R.
AVOCAT
25 Alexandre Cité

Téléphone 592
G. H. ROBICHON, C.R.
AVOCAT
Edifice Banque Canadienne Nationale
Entrée: 35 rue HART Trois-Rivières

Téléphone 1059 Chambre 21
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
38 RUE HART (coin Des Forges)

Téléphone 1851
LS D. DURAND, L.L. B.
AVOCAT
34, rue Bonaventure Cité

Comptable-Liquidateur

Téléphones 325-329 Casier postal 645
HENRI BISSON
Comptable et Liquidateur
Syndic en matière de faillite Règlement entre débiteurs et créanciers Perception et suivi de comptes 35 ans d'expérience à votre service
Edifice Amos (6e étage) Trois-Rivières

Optométristes

W. H. FONTAINE, O. D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
Optométriste officiel du Pacifique Canadien
Lun. -rdi, mercredi et jeudi 9 h. à 6 h.
Vendredi et samedi de 9 h. à 5 p.m.
492 rue ST-MAURICE Tél. 955

J. H. PORTIER, président EMILE JEAN, gérant

Le Nouvelliste

Quotidien édité et publié par

LA CIE DE PUBLICATION LE NOUVELLISTE LIMITEE

REDACTION ET ADMINISTRATION

35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES

TELEPHONE: Echange privé 3000

Membre de la Canadian Press de la Canadian Daily Newspaper Association et de l'Audit Bureau of Circulations Correspondants dans tous les centres du district
Représentants spéciaux à Ottawa, Québec, Montréal Agents de Publicité aux Etats-Unis: The Beckwith Special Agency, Inc. New-York Philadelphia, Chicago, Detroit, Atlanta, St-Louis Kansas City et San Francisco.

ABONNEMENT:

Ville et Banlieue \$6.00 par année. 60c par mois
Par la poste \$4.00 par année Etats-Unis
\$6.00 par année

UN "SPOTTER"

L'Action Catholique. — "La Commission, dit l'article 30 du projet de loi de la commission municipale, peut adopter les mesures qu'elle juge nécessaires pour assurer que le produit des emprunts autorisés par elle est employé aux fins pour lesquelles ces emprunts ont été contractés."

Ce n'est pas malin, n'est-ce pas? Cependant, il faudra y voir. Les quêtes municipales ont été autorisées à contracter un emprunt, la commission municipale pourra, c'est-à-dire dans la généralité des cas, voir à ce que l'argent voté ne prenne pas la faugente. Mais pour voir, il lui faudra être là. Pour être là il faudra qu'un commissaire, ou une des personnes désignées par la commission soient chargées de la surveillance. Dans une ville importante il faudra une surveillance de tous les instants. Il faudrait donc un gendarme officiel nommé par la commission. Ce gendarme sera vraisemblablement payé par la municipalité. Conclusion en français: c'est "spotter" pour que le Ministère des Affaires Municipales ait exactement toutes les municipalités dans la poche ?

La Page Agricole

L'entretien du jardin

Vous êtes probablement un des millions de canadiens qui commencent à être fatigués de s'entendre répéter que la prospérité s'en vient; donc nous ferons, maintenant une petite prédiction sûre pour le printemps. De ceci personne ne peut douter. Le printemps peut être un peu en retard cette année, parce que nous en avons eu des indices prématurés un peu partout dans le pays, mais le courant de mars, ou avril, ou le plus tard commencement de mai, nous nous réveillerons un beau matin, avec les oiseaux de retour des pays du sud, et quelques plaques d'herbes reverdiront de cette teinte qu'aucun artiste ne peut vraiment reproduire. En plus de la grande satisfaction que nous avons de travailler avec notre Mère Nature, nous ajouterons le substantiel avantage de baisser le coût de la vie, partant d'augmenter notre revenu.

PLANS

En quelque sorte, faisons un plan, afin de sauver du temps et faire du meilleur ouvrage. Si nous avons un gros programme, par exemple, refaire l'entourage d'une maison neuve, alors, il serait mieux de se faire un plan, et avant de ne rien planter, particulièrement si vous devez planter des arbrisseaux, des arbres, vignes, semer du gazon, ou autre, vous devez d'avance vous figurer les résultats. Un Spirée arrivant du magasin vous semblera une bien petite chose, mais dans quelques années, il aura pris pas mal de place. Pour éviter une apparence compacte plus tard, plantez espacé, quitte à remplir ces espaces pour la première année avec des fleurs annuelles voyantes. Au premier plan, nous aurons la pelouse, et plus loin, des plates-bandes de petites fleurs telles que bulbes du printemps, Alysium, Lobelia et Nasturtium en bordure; les grandes fleurs plus au fond, et finalement les arbrisseaux, et peut-être, un arbre ou deux? Les murs peuvent être partiellement couverts de grimpants,

tel que Lierre ou Rosiers grimpants; sur les véranda, presque tout le monde préfère le grimpant à larges feuilles, quoique encore, un rosier grimpant ou une clématite soient bien attrayants. Naturellement nous pouvons aussi employer des plantes annuelles, surtout si la propriété ne nous appartient pas, ou si nous voulons une meilleure apparence pour la première année. Vous trouverez dans votre catalogue, une ample liste d'annuelles qui ressembleront à des plantes rustiques, et aussi des grimpants rapides, comme la fève à rames, et le houblon, qui donneront de très bons résultats. Pour les arbres, évitons autant que possible ceux dont les racines effleurent la terre, ou dont le trop grand ombrage empêche une bonne pelouse de s'établir autour d'eux. En préparant notre potager, soyons simples, faisons des rangs droits, préférez le nord-sud. Si nous avons un tracteur ou un cheval à notre disposition, et beaucoup de terrain, les rangs seront jamais moins de 30 pds de distance, mais si c'est un petit jardin, nous pourrions couper cette distance en deux, surtout pour les betteraves, les épinards et les fèves qui poussent droit et ne courent pas sur la terre. Les tomates, blé-d'inde, et légumes de la famille des melons, devront eux, avoir au moins, trois pieds entre les rangs. Pour sauver de l'espace, nous pouvons alterner avec des légumes venant vite, tels que radis, épinards, laitue. Nous pouvons aussi avoir la double récolte, c'est-à-dire, radis, laitue et cresson, suivis du blé-d'inde tardif, navets, céleri, et quelques autres qui ne sont pas habituellement semés ou plantés avant que le premier groupe soit récolté. Le point essentiel, pour avoir des légumes tendres, est de cultiver vite, c'est-à-dire, travailler la terre, et de temps en temps appliquer des fertilisants. C'est aussi une très bonne chose de semer une petite quantité de chaque sorte de graines à 10 jours d'intervalle, afin d'allonger la saison.

L'exposition avicole provinciale a obtenu son plus grand succès depuis qu'elle existe

L'honorable Adélard Godbout, ministre de l'agriculture, ne cache pas son admiration pour le résultat obtenu et déclare qu'elle a marqué, cette année, un progrès sur toute la ligne. L'association des éleveurs de lapins. Films avicoles.

La grande exposition avicole provinciale, qui a été tenue à Montréal du 9 au 13 février, a été un succès en ce qu'elle a permis de constater que les diverses espèces d'oiseaux, de programmes, et par la déclaration que formula l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, après avoir visité les exhibits. Docteur à son bureau, à Québec, M. Godbout n'a pas caché sa satisfaction. "Ce fut", dit le ministre, "une excellente exposition. En dépit des temps difficiles que nous traversons nous avons vu la des exposants de toutes les parties de notre province, de l'Ontario et même de l'Ouest canadien. J'ai été tout particulièrement intéressé d'entendre un éleveur de l'Ontario m'affirmer que l'exposition avicole provinciale n'était inférieure à aucune autre, et qu'aucune autre même ne pouvait lui être comparée. Cette opinion est à la louange des organisateurs et des exposants. Pour ma part, je n'ai pas de compliments à adresser à tous ceux qui ont été mêlés de près ou de loin à cette exposition, tant au point de vue de la qualité des sujets exposés que sous le rapport de l'organisation. Les races dites d'utilité étaient bien représentées dans les exhibits, et c'est là un excellent point à noter."

Une température des plus défavorables contribua, les deux premiers jours à diminuer quelque peu l'assistance, mais, aux dires des organisateurs, le public se reprit les jours suivants et afflua dans la vaste salle du Stadium où des milliers de sujets de la gent gallinacee faisaient entendre du matin au soir le concert ininterrompu de leurs gloussements et de leurs coorieux. L'assistance totale ne fut pas inférieure à celle de l'année dernière.

Les oiseaux exhibés étaient de bonne qualité, et les entrées plus nombreuses que d'habitude. On compte un total de 141 exposants, soit une vingtaine de plus que lors de l'exposition de 1931. Un grand nombre de maisons de commerce de la province de Québec et de l'Ontario, qui font affaires dans certaines lignes avec les aviculteurs, avaient installé tout autour de la salle des exhibits intéressants d'incubateurs modernes, d'éleveurs, de matériel avicole, etc. Ce développement suffisait à lui seul à donner une bonne idée de l'importance que l'on attache de nos jours à la pratique de l'aviculture sur une base de rendement vraiment rémunérateur.

Les additions des dernières années. — Le point faible des nouvelles espèces développées. — Moins de résistance aux températures rigoureuses.

Les additions les plus importantes que l'on ait faites en ces dernières années à la liste des bonnes poules d'hiver sont les mutantes ou "sports" ruges de variétés bien connues. Il y aurait à mentionner parmi ces dernières les Rouges de Turner, Starking et Richard, toutes des formes ruges de la Delicence. Il y a également aujourd'hui des formes ruges de la Northern Spy; celle que l'on appelle la Red Spy est maintenant la plus connue. Il y a aussi des formes ruges de la Beauté de Rome, et de la Staggman Winsap. On demande surtout des formes ruges aujourd'hui; plus elles sont ruges, à condition que la qualité soit bonne bien entendu, mieux elles se vendent. Comme les sports ruges ne nous ont pas mentionnés de tout au long de la saison, sinon de meilleurs, si les types bien connus de ces variétés, on les plante en quantité toujours croissante.

Néanmoins, nous ne devons pas oublier que toutes les variétés de poules ont leurs défauts, et tout ce que nous pouvons demander des variétés nouvelles c'est qu'elles aient tous les bons points des anciennes et qu'elles soient supérieures sous quel que rapport. Un grand défaut de toutes les variétés que nous venons de mentionner est qu'elles ne sont pas suffisamment rustiques pour résister aux hivers dans les parties du Canada où certaines poules, comme les McIntosh et Fameuse, viennent en perfection. En ce qui concerne la Northern Spy, il faut si longtemps aux pommières pour en-

nécessaire substantielle, ne comptent pas que sur le gouvernement pour progresser, et s'arrangent de manière à rencontrer leurs dépenses sans encourir des déficits. Le ministre de l'Agriculture, qui se devait de présider à l'ouverture de l'exposition, le mardi soir, 9 février, se rendit à Montréal le vendredi suivant et visita les nombreux exhibits en compagnie des directeurs de l'Association Avicole Provinciale et des organisateurs. Cette visite terminée, une réception fut donnée en l'honneur de M. Godbout par l'Exécutif de l'exposition.

Nouveau rapport sur l'industrie laitière

Le Ministère de l'Agriculture vient de publier son neuvième rapport sur la production de l'industrie laitière de la Province de Québec, basé sur les informations colligées par les Inspecteurs de Beurseries et Fromageries.

En Novembre, 1931, 529,639 lbs de gras ont été livrées aux fabriques de fromage et 3,023,909 lbs aux fabriques de beurre; 1,262,643 lbs de fromage et 3,732,254 lbs de beurre ont été fabriqués.

Dans les onze premiers mois de l'année, il a été livré 9,933,249 lbs de gras aux fabriques de fromage; 51,009,628 lbs aux fabriques de beurre. 25,659,089 lbs de fromage et 62,203,616 lbs de beurre ont été fabriqués.

Le rendement moyen du fromage par livre de gras a été de 2,384 pour le mois de Novembre et de 2,583 dans les onze premiers mois de l'année. Le rendement moyen par 100 lbs de gras pour le beurre a été de 123.4 pour le mois de Novembre et de 121.9 pour les onze premiers mois de l'année.

En rapport qu'on hésite à la l'Agrostologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il n'existe pas de notes exactes sur ce point, et cependant l'on sait que les betteraves se cultivent depuis 2,000 ans avant J. C. On en a trouvé la preuve sur une vieille plaque déterrée d'un tombeau égyptien. Cette plaque représente un agriculteur plaçant sur une table, en sacrifice, une grosse betterave. D'après Théophraste, les racines rouges et blanches se cultivaient en Asie Mineure 320 ans avant J. C.

Rapport des analyses d'engrais chimiques

Le rapport annuel des analyses d'engrais chimiques pour l'année 1931, préparé par le Service des engrais chimiques du Ministère fédéral de l'Agriculture, vient de paraître; on peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ce rapport contient le résultat des analyses de presque toutes les marques d'engrais chimiques vendues au Canada en 1931. Il contient également beaucoup de renseignements sur l'engraisement des engrais, les quantités importées et employées. Tout acheteur d'engrais chimiques devrait avoir un exemplaire de ce rapport pour comparer les résultats des analyses officielles avec l'analyse garantie des fabricants et des commerçants.

La plus vieille racine fourragère

La betterave fourragère paraît être l'une des plus anciennes de nos racines fourragères cultivées, dit

Les abeilles du sud et les producteurs de miel du nord

Depuis que l'on sait que le Canada est un pays idéal pour la production de miel, c'est-à-dire depuis une dizaine d'années, l'apiculture a fait de très grands progrès dans notre pays. Il faut constamment des abeilles pour remplacer les pertes et pour établir de nouveaux ruchers. La demande est très vive, et malheureusement les apiculteurs canadiens ne peuvent la satisfaire parce qu'il est impossible dans ce pays d'élever un surplus d'abeilles assez tôt dans la saison pour toutes fins. C'est à la fin d'avril et au commencement de mai que la demande d'abeilles est la plus grande, car c'est alors que la saison active s'ouvre généralement. Dans quelques uns des Etats du Sud la saison active s'ouvre beaucoup plus tôt qu'elle ne le fait au Canada, et l'on peut élever un grand nombre de jeunes abeilles, tandis que les abeilles canadiennes sont encore dans leurs quartiers d'hiver. Dans quelques uns des Etats on a trouvé qu'il est plus

avantageux de produire des abeilles du miel et il s'est développé un très grand commerce entre le producteur d'abeilles du sud et le producteur de miel du Nord. Les chiffres des importations d'abeilles en ces quelques dernières années démontrent toute l'importance que présentent les abeilles du Sud pour les producteurs canadiens de miel. Pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1930, la valeur des abeilles importées au Canada a été de \$9,111.00. Pendant l'année finissant en mars 1931 cette valeur atteignait le chiffre de \$61,023.00, mais comme les prix avaient baissé dans l'intervalle l'augmentation était en réalité beaucoup plus considérable que ne l'indiquent ces chiffres. Les abeilles du Sud sont expédiées au Canada dans des cages grillées, contenant une ou plusieurs livres d'abeilles, et des qu'elles arrivent elles sont transférées dans des ruches régulières. L'expédition des abeilles du Sud à leur destination

du Nord exige de 24 à 72 heures. Les abeilles en paquets ont plus d'importance pour l'Ouest du Canada que pour l'Est, parce qu'elles se multiplient rapidement dans l'Ouest et qu'elles forment souvent une population égale à celle des ruches qui sont hivernées. Beaucoup d'apiculteurs de l'Ouest ont aujourd'hui pour pratique de détruire leurs abeilles en automne et de les remplacer par des abeilles du Sud tous les printemps. Du reste les abeilles en paquets donnent un très bon compte d'elles-mêmes la première saison, à condition d'être importées assez tôt. Ceux qui s'intéressent aux abeilles en paquets sont priés d'écrire au Service des Engrais Chimiques, Ministère de l'Agriculture, Fenne expérimentale, le Centre, Ottawa pour demander le bulletin No. 107 "Abeilles en paquets et comment les installer".

C. B. Gooderham,
Apiculteur du Dominion

Un mot d'avertissement aux producteurs de grain

La sémence pour la récolte de la saison qui vient commence à être mise en vente. En dehors des voies régulières par lesquelles cette sémence est généralement offerte, c'est-à-dire les grainetiers, les sociétés de producteurs de sémence et les cultivateurs eux-mêmes, il y a toujours des vendeurs indépendants et parfois qui offrent à très gros prix de la sémence de variétés soi-disant nouvelles.

Il est sans doute très naturel que le cultivateur essaie une variété nouvelle dans l'espoir qu'elle s'accommodera mieux des conditions locales que les espèces régulières mais cet essai de variétés nouvelles a souvent donné des résultats regrettables. On fera bien d'y regarder à deux fois, que l'on dit être d'une variété nouvelle et peu connue.

La loi fédérale des sémences exige que toutes les variétés introduites au Canada et dans la sémence offerte en vente soient autorisées par un permis. Le permis n'est accordé qu'après des expériences pendant lesquelles la variété en question a fait preuve de quelques mérites et a montré qu'elle s'adapte à certaines conditions environnementales. Ceci ne veut pas dire que par conséquent une variété de sémence au Canada elle peut être recommandée pour remplacer les espèces régulières dans une partie de pays, mais plutôt que la variété donne de l'espoir et mérite d'être soumise à un essai plus complet afin que son utilité générale puisse être démontrée.

trés plus clairement. Les expériences provinciales et fédérales sont toujours heureuses d'aider le producteur à choisir ses variétés et de lui indiquer les mérites ou les points faibles probables d'une nouvelle variété.

R.A. Detch
Fenne expérimentale centrale,
Ottawa

Les cultivateurs en profiteront

Les nouveaux règlements sur le classement des porcs, promulgués dans la Gazette du Canada du 30 janvier resserrent les dispositions relatives au commerce des porcs sur la base des catégories officielles, de façon à supprimer entièrement la vente à prix uniforme. Toute vente de porc entre cultivateurs, producteurs, conservateurs ou salisseurs doit se faire sur la base des catégories officielles. Ceci permet au cultivateur de retirer tout le bénéfice de l'entente avec l'industrie des salaisons, par laquelle il est payé une prime de \$1 sur tous les porcs classés "bacon select". Les règlements pourvoient également à ce qu'une plus large part de cette prime pour la qualité revienne au producteur, auquel elle doit revenir de droit. Pour tous renseignements sur les catégories et le classement, s'adresser au Ministère à Ottawa.

La demande de lait aide l'industrie fromagère Anglaise

Dans l'allocation qu'il a prononcée à la Convention de la Société d'Industrie laitière de l'Est de l'Ontario tenue à Kingston, les 6 et 7 janvier, le Dr Roddick, Commissaire fédéral de l'Industrie laitière, a fait remarquer que la demande de fromage canadien sur les marchés anglais et écossais augmente parce que la consommation de lait entier, qui pourrait être employé pour faire du fromage Cheddar anglais ou écossais de haute qualité, augmente également. Le Dr Roddick dit qu'il y a eu un très grand progrès dans le traitement du lait pour le ravitaillerment des villes en ces sept ou huit dernières années, et il en est résulté une consommation plus forte. Il croit que ce changement dans la mode d'utilisation du lait permettra de vendre plus de fromage canadien en Grande-Bretagne, à condition que les producteurs canadiens apportent tous les soins voulus au traitement, à l'emballage et à l'expédition.

Une nouvelle industrie agricole

La vente d'arbres de Noël est devenue en ces dernières années une entreprise très importante au Canada. On estime qu'il se coupe environ 4,000,000 d'arbres tous les ans pour le marché de Noël et presque tous sont exportés aux Etats-Unis. Ils viennent pour la plupart de la Nouvelle-Écosse et du N.-Brunswick. En 1930 ces exportations d'arbres ont rapporté aux exportateurs la somme d'environ \$503,896.

Quand les poisons se répandent d'ici



Danger! Quand vos intestins cessent de fonctionner régulièrement, attention aux maux de tête, rhumes, mauvaise haleine, etc.

Attention!



Déprimé par suite de la constipation. C'est parce que vous ne veillez pas à l'activité et à la propreté de vos intestins.

Remettez-vous d'aplomb avec la levure



Il vous faut de la levure — 3 gâteaux par jour. C'est le régime recommandé par les fameux médecins.

Sujet aux MAUX DE TÊTE... MAUVAISE HALEINE...

Voyez cet homme dans la gravure du centre. Il occupe une belle situation, il a une jolie femme et un foyer confortable. Il a tout pour être satisfait, et pourtant il ne l'est pas... il ne réussit pas. Pourquoi?

Ce n'est que par les rayons-X que l'on peut voir ce qui se produit dans le cas de la constipation. Mais il n'y a pas à se tromper sur ce malaise par les symptômes que nous ressentons.

L'appétit s'en va, l'entrain aussi. La digestion se fait mal, la langue devient chargée et l'haleine, fétide. Et nous sommes de plus en plus sujets aux maux de tête et aux rhumes.

Anxieux de remédier à cet état de choses, beaucoup d'entre nous cherchent un palliatif dans les cathartiques, les laxatifs violents, les pilules dangereuses.

RHUMES fréquents?

ATTENTION! Ce sont presque toujours des symptômes d'un trouble sérieux que vous devriez corriger

Mais on n'obtient ainsi que des résultats temporaires. Les infections nous prémeuvent contre ces mesures, nous recommandant plutôt l'usage d'un simple aliment frais, qui agit naturellement et favorise le fonctionnement normal des intestins.

Cet aliment, c'est la Levure Fleischmann fraîche. Prise régulièrement, elle renforce les muscles intestinaux, amollit les résidus

la Levure Fleischmann, pure ou dans le tiers d'un verre d'eau — 3 gâteaux par jour — avant ou entre les repas et avant de vous coucher.

Vous la trouvez presque partout... dans les pharmacies, restaurants, épiceries et comptoirs de rafraîchissements. Elle renferme les trois vitamines essentielles — les vitamines B et G et la vitamine-solaire D. Essayez-la dès aujourd'hui.

Important — La Levure Fleischmann pour la santé est toujours présentée enveloppée de papier d'alun, sous cette étiquette jaune. C'est la levure sous sa forme fraîche et efficace — celle que les plus célèbres médecins recommandent. Demandez-la par son nom.

La Levure Fleischmann n'est pas une "panacée". Des milliers en mangent — 3 gâteaux par jour

Le Trois-Rivières visite les Castors de Québec ce soir en attendant de recevoir les Caribous de Chicoutimi ici demain

M. A. Gendron finit en tête de la Classe A.

M. Arthur Gendron a terminé en tête de la Classe A du concours de dames de l'Association des dames, organisé par M. L. E. Collins. Il était suivi de près par M. E. Dargis et A. Beaudry. M. Deschamps et Saint-Cyr jouent leurs dernières parties, ce soir.

La démission de M. L. E. Collins, l'organisateur de l'Association des dames de notre ville n'a pas été acceptée et les membres lui ont demandé de vouloir terminer son terme. M. Collins avait présenté sa démission depuis quelque temps déjà mais les membres de l'association occupés en tournois et en concours n'ont pu la considérer avant.

M. L. E. Collins et M. A. Gendron se rendront à Montréal dimanche où ils rencontreront plusieurs des meilleurs joueurs de la ville, jouant à la Côte Saint-Paul contre M. Lafrance et à Montréal contre MM. Maurice Tang, René Dussault, M. Collins tentera aussi d'organiser des rencontres avec les dames de Montréal et les locaux à une date assez rapprochée.

Can. Voltigeur vainqueur du Saint-Georges

Grand'Mère, 24. (D. N. C.)—L'équipe junior du Canadien Voltigeur de cette ville est allée donner une exhibition de son adresse à St-Georges ces jours derniers et a remporté une superbe victoire sur le St-Georges de la Ligue Régionale. Nos gens nous sont revenus avec une belle victoire ayant battu le St-Georges par un score final de 4 à 1. Une deuxième partie du St-Georges espère se reprendre mais dans laquelle nos gens du Can. Voltigeur jouent une superbe partie, leur faire perdre la glace, sera joué sous peu en cette ville entre ces deux équipes.

Nous donnons ci-après le sommaire et l'alignement de cette rencontre.

Can. Voltigeur: St-Georges
E. Lavigne, Duf. L. Beaudry
L. Villeneuve, Duf. A. Gaudry
L. Lafontaine, R. Bourque
L. Camirand, A. Dr. C. Simon
S. Boudreau, A. E. V. Buisson
H. Boudreau, C. A. Turcotte
E. Perreault, Suba. E. Beaudry
J. Camirand, M. Beaudry
A. Lemay, M. Maye

Première Période
Can. Voltigeur, E. Perreault 12 m.
St-Georges, A. Turcotte 3 m.
Deuxième Période
Can. Voltigeur, Jos. Camirand 7 m.
Troisième Période
Can. Voltigeur, H. Boudreau 4 m.
Can. Voltigeur, J. Camirand 3 m.
St-Georges, C. Simon 7 m.

HOTEL QUEENS

L'ENDROIT IDEAL POUR VOTRE SEJOUR A MONTREAL

Tarif spécial POUR LES EXCURSIONNISTES EN FIN DE SEMAINE

Un carré de maison plus bas que la gare Windsor.



fatigué? Les Life Savers rafraichissent Ils chassent cette sensation de lourdeur



Les locaux jouent leurs deux parties les plus importantes de la saison, car elles décideront pratiquement de leur élimination du détail ou de leur entrée dans la course au championnat. — La partie de demain ne commencera qu'à neuf heures. — Chicoutimi a aussi un programme chargé puisqu'il joue à La Tuque, ce soir, avant de rencontrer nos Renards Noirs, demain.

Les Renards noirs locaux feront leur dernière visite à Québec, ce soir alors qu'ils feront l'impossible pour remporter leur première victoire de la saison contre la redoutable équipe des Castors, et se maintenir ainsi dans la course au championnat de la ligue provinciale, pour la coupe emblématique de la Brasserie Champlain.

Les locaux partent avec l'idée de triompher et les Castors n'auront qu'à bien tenir, car ils auront à faire face à une équipe beaucoup plus puissante que celle qu'ils ont battue par le passé, car les Renards noirs ont su profiter des précieuses leçons que leur a enseignées Dave Ritchie, la semaine dernière, et ils l'ont bien prouvé, dimanche contre les Loups du Nord. La partie de ce soir est une des plus importantes de la saison, sinon la plus car elle décidera presque du sort du club local si les Caribous de Chicoutimi vont triompher des Loups du Nord sur leur terrain.

Quelle que soit l'issue de la partie de ce soir, nous sommes sûrs d'assister à une suite des plus intéressantes, ici, demain soir, lorsque les Caribous de Chicoutimi joueront contre le club local pour leur dernière visite sur la glace locale. Les locaux auront à se venger du blanchissage de 4 à 0 qu'ils se faisaient infliger par les Caribous il y a quinze jours environ alors que la malchance nous frustrait d'une partie que nous aurions dû gagner. Ce sera une partie qu'il ne faudra pas manquer car les deux clubs feront l'impossible pour décrocher la victoire. Ces deux parties du club local et des Caribous décideront pratiquement des clubs qui entraineront dans le détail. Deux victoires pour les locaux seraient presque suffisantes pour nous en assurer. La partie de demain soir se commencera qu'à 9 heures à cause des exercices de la retraite dans nos diverses églises.

Le Lallemand continue à blanchir ses adversaires

La Lavure Lallemand a continué à demeurer invincible dans la Classe A de la ligue de hockey de la ville de Québec. Le Lallemand a gagné par un score de 200 points. Le Lallemand a roulé le fort total de 1844 dont une partie d'équipe de 603. Lacroix du Bellevue est sorti avec les honneurs de la soirée réalisant un total individuel de 418. Trudel fit la meilleure partie, simple avec 171. Jos Lafrenière ne put trouver l'«esprit» pour la première partie et dut engranger un coq de 67 livres. Dans la deuxième rencontre, le Germain et Frères a gagné deux parties contre le Bell Telephone.

BELL TELEPHONE
Lacroix 127 143 148—418
Gallina 119 107 116—342
Marcotte 95 85 89—276
Bergerson 98 105 85—284
Jourdain 124 104 116—344
563 545 554—1662

Le Baseball remporte le championnat de la ligue de la cité de Shawinigan

Shawinigan, 24.—Le «Baseball» est encore champion de la ligue de hockey de la cité; il est sorti vainqueur de sa série avec le «Shawinigan Water», en gagnant deux parties consécutives, 3 à 1 et 6 à 5.

Ces deux parties ont été disputées avec un acharnement inouï; le «Baseball» n'avait pas encore rencontré pareille opposition, et si ce n'est du travail sensationnel et quasi miraculeux de Tremblay dans leurs buts, le résultat aurait pu être différent.

Le «Baseball» a encore deux points dans la première période tout en réduisant à néant les efforts de leurs adversaires. Le «Baseball» termina la seconde période avec une avance de trois points, soit 5 à 2; le «Shawinigan Water» paraissait devoir subir une écrasante défaite mais le Shawinigan Water repartit le terrain pour mettre le score de 5 à 3, 145 minutes avant la fin de la période, ce qui provoqua un enthousiasme délirant chez les partisans. Leur joie fut cependant de courte durée, puisque le «Baseball» a encore son sixième point trente secondes plus tard. Poirier vint assurer la victoire à son club. Di Biase et Bellemare ont arbitré la satisfaction générale. Pour le «Baseball», Tremblay a sans contredit été la plus brillante étoile et plusieurs de ses arrêts tenaient du prodige. Les avant du «Baseball» ont cependant abattu de bonne besogne et Perreault, Vincent, Poirier et R. Hébert ont brillé d'un vif éclat et ont contribué largement à la victoire de leur club. Pour le Shawinigan Water, Hodge, Deslève, Therrien, Brouillette, Chrétien et Caron ont été continuellement en évidence. Alors qu'il ne restait plus que deux minutes de jeu Brouillette a déjà toute l'équipe du «Baseball» pour se voir frustrer d'un point certain par un arrêt sensationnel de Tremblay, qui sauva également sur le «rebound».

Il est question d'une série de deux parties entre les deux clubs pour un fort enjeu la première partie ayant lieu mercredi le 24 courant. Le «Baseball» concentrera selon la rumeur à son départ de Tremblay dans les buts pour le remplacer par «Casas» Hébert, ce qui est en accord avec la prétention du Shawinigan Water qu'il peut remporter la victoire avec Hébert dans les buts du «Baseball», c'est-à-dire que nous verrons mercredi et vendredi.

Première période
Baseball, Vincent (Perreault) 14m
Baseball, Vincent (Godin) 9m
Puntition: Anderson, Brouillette, P. Hébert et Hodge.
Deuxième Période
Shaw. Water, Caron (Lafrenière) 4m
Baseball, R. Hébert, (Poirier) 4m
Baseball, P. Hébert 0.15 sec.
Shaw Water, Deslève (Chrétien) 6m
Baseball, Perreault (Vincent-Hébert) 2.30 m.

Lyn Lary sort de la catégorie des «hold-out»

St-Petersburg, Floride, 24. (P.C.)—La liste des hold-outs a décidé d'organiser une marche sur les côtes au clair de la lune, à la condition qu'elle se montre bien entendu. Les skieurs se rendront à la Pointe à Lambert où ils enverront des fusées pour avertir les skieurs restés au club qu'ils ont atteint la fin de leur marche. Ceux-ci leur répondront du Cap à Corneille et la soirée se terminera par une veillée des plus intéressantes au chalet du club, où un goûter sera servi gratuitement à tous les membres du club.

Philadelphie 24.—La situation n'est guère plus rose dans le camp des champions car Connel, Mack a vu Grove et Walberg deux de ses bons lanceurs refuser ses conditions et négier de se rapporter au camp d'entraînement dans le sud.

TRIBUNE LIBRE

La publication de ces lettres n'engage aucunement notre responsabilité. Nous nous réservons le droit de corriger au besoin et de refuser tout communiqué tendancieux. Nous accordons la préférence aux communications courtes.

Toute lettre devra être accompagnée d'une signature responsable et d'une adresse authentique qui seront nécessairement imprimées sur le journal.

Sainte-Flore, le 20 février 1932
Le Nouvelliste, P. Q.
Monsieur,
Je vous envoie une mise au point que vous voudrez bien faire paraître dans la Tribune Libre sur la page du sport.

Permettez-moi de relever des insinuations parues sur votre journal en date du 18 février dernier, par le correspondant de St-Georges de Champlain.

Sur son compte-rendu d'une partie de hockey disputée en cet endroit entre le club St-Georges et le St-Flore, partie qui se termina par un score final de 1 à 1, il se permettait de faire de l'esprit au sujet de notre club.

Il prétend que le St-Georges est une équipe qui n'a pas besoin de joueurs étrangers pour gagner ses parties. Or, il en est ainsi pour tous les clubs de la ligue régionale à la formation de la ligue régionale. Nous n'avons que des joueurs de St-Flore, à prendre des étrangers dans les meilleures équipes de Grand'Mère, tels que Jean-Paul Gagnon, des Olympiques, ainsi que Henri Roy aussi des Olympiques l'an dernier.

Le St-Georges fut donc le premier club à requérir l'appui de joueurs étrangers, lors de la formation de cette ligue. De plus quelle réception recevaient les clubs de Grand'Mère Stars et de St-Flore, lorsqu'ils allaient jouer à St-Georges, ils en revenaient tous les jours avec des marques dont quelques-uns s'en rendaient compte, voire que l'on appelle de l'esprit sportif; puis pour compter nos points il nous fallait toujours les faire deux fois. Mais revenons à la question des joueurs, si St-Georges avait ses joueurs c'était un non sens d'aller en chercher à l'étranger, et de plus pourquoi refuser au St-Flore, le même droit, alors que ce dernier se trouvait privé de trois joueurs. Nos joueurs ne furent pas choisis parmi des joueurs de l'Olympique des Châteaux, nous les avons pris dans une juste proportion et le Grand'Mère Stars nous proposa ceux qui furent choisis.

Si leurs joueurs étaient assez forts pour nous, pourquoi, dis-je, avoir requis l'appui de Jean-Paul Gagnon, l'un de notre partie pour le score de 255-0, vendredi dernier, partie qui fut d'ailleurs perdue.

St-Georges n'a pas mordu assez fort dans notre \$25.00, perdu l'an dernier, puisque nous avons été le chercher, même avec Jean-Paul Gagnon, et à ce sujet, nous aurions pu le refuser puisque ce ne devait être que des joueurs de St-Georges. Mais le club de St-Flore est sportif et ne fait comme le Saint-Georges suspendre les parties pour d'aucun minimes raisons.

Nous sommes toujours à votre disposition, soit pour un pari, soit pour une partie sans enjeu.

A bon entendement salut!
Henri Désautels,
Sec. du club St-Flore.

LES OURS BLANCS BATTENT LES NOIRS

Les Ours blancs ont triomphé des noirs par le score de 1 à 0.

Les Ours noirs ont lancé un défi aux Blancs qu'il n'est pas acceptés, mais ils s'en sont rendus compte, et ont décidé de le faire. La partie sera jouée à la patinoire St-Roch.

Barry, Boston 16 11 27 19
F. Boucher, Rangers 8 17 25 12
F. Boucher, Detroit 10 13 22 32
F. C. Rogers, Rangers 9 14 23 18
Carson, Detroit 9 11 20 15
T. Cook, Chicago 8 11 19 32
Gottlieb, Chicago 10 8 18 24
Weiland, Boston 9 9 18 10
Somers, Rangers 8 10 18 26
Thompson, Chicago 7 11 18 24
Keelling, Rangers 14 8 17 31
Owen, Boston 8 9 17 35
March, Chicago 9 7 16 44
Murdoch, Rangers 2 14 26 21
Aurie, Detroit 9 6 15 12
Chapman, Boston 6 9 15 14
Oliver, Boston 9 5 14 12
Shore, Boston 8 14 26 66
Lewie, Detroit 5 9 14 21
H. Kilrea, Detroit 12 1 13 24
Ripley, Chicago 7 6 13 35
Gouture, Chicago 6 7 13 6
A. Smith, Detroit 5 7 12 36
Johnson, Rangers 3 9 12 38
Lowrey, Chicago 8 3 11 24
Young, Detroit 8 2 10 30
Teuber, Boston 8 4 9 12

Soirée intéressante pour les membres du club de ski au Cap à Corneille

Les amateurs de ski, qui se rendront au chalet du club au Cap à Corneille pour la soirée hebdomadaire du mercredi soir ne le regretteront sûrement pas, car ils s'amuseront ferme durant toute la veillée.

Afin de passer une agréable soirée la direction du club a décidé d'organiser une marche sur les côtes au clair de la lune, à la condition qu'elle se montre bien entendu. Les skieurs se rendront à la Pointe à Lambert où ils enverront des fusées pour avertir les skieurs restés au club qu'ils ont atteint la fin de leur marche. Ceux-ci leur répondront du Cap à Corneille et la soirée se terminera par une veillée des plus intéressantes au chalet du club, où un goûter sera servi gratuitement à tous les membres du club.

Saint-Goddard grimpe en première position du derby de Québec

Québec, 24.—Conduisant ses chiens sibiériens à une moyenne de 12 milles à l'heure, Emilie Saint-Goddard, le musher de Le Pas a pris la deuxième étape du derby de chiens de Québec par une marge de dix minutes et 47 secondes sur Sappella son plus proche rival, suivi immédiatement de Russick.

Les deux mushers sont partis avec 30 secondes de différence ce matin et Saint-Goddard repartit cette avance minute par minute pour terminer l'étape avec une avance de 7 minutes sur son copain et rival car ils sont de bons amis venant tous deux de Le Pas.

Tous les chiens termineront la course frais et dispos surtout ceux de Saint-Goddard, Sappella et Russick et l'on enregistre presque un record car pas un chien n'a dû se faire trainer par ses compagnons. Girard de Paquet termina encore en quatrième position.

LES POSITIONS

Section Canadienne
P. G. P. N. P. P. C. P. P.
Canadiens 38 17 14 6 86 84 42
Toronto 37 17 14 6 84 94 40
Montréal 39 15 18 6 120 117 36
Americans 38 13 18 7 66 101 33

Section Américaine
P. G. P. N. P. P. C. P. P.
Rangers 38 20 12 6 99 77 46
Chicago 37 13 14 10 62 70 36
Detroit 38 14 17 7 75 80 35
Boston 37 12 15 10 89 81 34

Le Marché Régional perd contre le Marché National

Le club de Hockey «Marché National» a triomphé du «Marché Régional» par le score de 4 à 3. La partie se joua à la patinoire Mont-Royal. Le «Marché National» prit l'avantage au début de la 2ème période lorsque Piché eut le premier point de la partie. Le «Marché Régional» lança alors à l'attaque et prit deux fois Bouchard en défaut portant le score 2 à 1 en leur faveur, pour finir la période de cette façon. Deux minutes après le commencement de la dernière période Levesque égalisa; la chance et Carboneau donna de nouveau l'avantage à son club sur une passe de Piché. Le «Marché Régional» envoya 5 hommes à l'attaque et Piché profita de cette occasion pour porter 4 le score du «Marché National». Après cet échec les hommes de Léon Gélina continuèrent avec 6 hommes pour attaquer les buts de Bouchard mais cette fois la chance leur fut meilleure et 3 minutes avant la fin il eurent un autre point. La partie se termina 4 à 3 en faveur du «Marché National». L'arbitre C. Scott eut la tâche facile, car 2 punitions seulement furent données. Ce n'est que la chance qui donna la victoire au «Marché National», car les deux équipes étaient bien balancées. Le club «Marché National» lance un défi au «Chevalier» et file ainsi qu'un fusil.

Larochelle donne la victoire au Canadien contre les Falcons

Montréal, 24.—Wildor Larochelle a encore été l'étoile des Canadiens hier soir, à qui il permit de gagner contre les Falcons de Detroit en comptant deux magnifiques points, le premier à la deuxième période sur une passe de Morenz et de Levesque et le deuxième au dernier engagement après un bel effort individuel.

La partie d'hier soir fut une des plus intéressantes jamais vue sur la glace locale, car les Falcons de Detroit firent une belle lutte aux champions, qui voulaient à tout prix se maintenir en première position de la section canadienne. Le jeu débute à une allure endiablée pour se maintenir rapide et enlevant jusqu'à la fin. Battant avec énergie les deux clubs furent impulsés à compter à la première période et l'on se remit à l'œuvre avec plus d'ardeur que jamais au deuxième engagement.

Au milieu de la période, Detroit prit le premier avantage à la suite d'une montée à trois du Canadien qui se brisa à la ligne bleue des Falcons. Ceux-ci montèrent rapidement à l'assaut des buts de Haines, qui bloqua le joueur de la partie, mais se vit déjouer par Sorell qui courut sur le retour de la rondelle. Alors qu'il ne restait qu'une minute de jeu Levesque, Morenz et Larochelle firent une montée enlevante qui se termina par un lancer de Morenz, qui avait reçu la rondelle de Levesque. Connel n'aurait pu empêcher la passe de Larochelle dans les buts avant qu'il ait pu se relever.

La troisième période vit le Canadien lancer quatre hommes à l'attaque la majeure partie du temps dans un effort pour compter un nouveau point.

Il fit un effort considérable pour gal envoya 5 hommes à l'attaque et Piché profita de cette occasion pour porter 4 le score du «Marché National». Après cet échec les hommes de Léon Gélina continuèrent avec 6 hommes pour attaquer les buts de Bouchard mais cette fois la chance leur fut meilleure et 3 minutes avant la fin il eurent un autre point. La partie se termina 4 à 3 en faveur du «Marché National». L'arbitre C. Scott eut la tâche facile, car 2 punitions seulement furent données. Ce n'est que la chance qui donna la victoire au «Marché National», car les deux équipes étaient bien balancées. Le club «Marché National» lance un défi au «Chevalier» et file ainsi qu'un fusil.

PARTIE NULLE
New-York, 24.—Une faible assistance de 4000 personnes a vu les Américains annuler avec le Toronto le score de 4 à 4. Les deux clubs comptèrent chacun deux fois à la troisième période pour se maintenir sur un pied d'égalité.

Première période
1—Américains—Lamb 14m
Puntition: McInelly, Horner, K. res, Levinsky 2. Lamb.
Deuxième période
2—Toronto—Darragh 8m
(Blair-Gracie)
3—Toronto—Cotton (Clancy) 11m
4—Américains—Flimore 14m
(Dutton)
Puntition: Jackson, Blair, Bush.
Troisième période
5—Toronto—Miller 12m
6—Américains—Ayres (Burmeister)
7—Toronto—Primeau 14m
(McInelly)
8—Américains—McVeigh (Himes-Lamb) 15m
Puntition: Jackson, Blair, Bush.
Puntition: Jackson, Blair, Bush.
Puntition: Jackson, Blair, Bush.

Aucune prolongation accordée! Le Concours de Hockey des Cigarettes Turret de \$15,000 se terminera le 5 MARS

Un seul essai pour ces prix n'est pas suffisant—envoyez une entrée par jour!

1er PRIX... \$2,500.00
2ème PRIX... \$1,250.00
3ème PRIX... \$750.00
4ème PRIX... \$500.00

Cinq de \$250.00
Vingt de \$25.00
Deux cent cinquante de \$1.00

NOTE: Tous les prix seront doublés si les entrées gagnantes sont envoyées aux paniers de devant de paquets de Cigarettes Turret (de 20) avec portion du timbre d'accès attaché.

Il y a quelqu'un, dans ce grand Concours de Hockey des Cigarettes Turret, qui va réussir à estimer exactement le nombre de points enregistrés par les équipes de la Ligue Nationale de Hockey, gagnant ainsi le premier prix de \$5000.00!

Il n'est pas nécessaire pour cela d'être un expert en hockey... il n'est pas même nécessaire d'avoir assisté à une seule partie cette saison. Voyez dans la page sportive de votre journal local la rubrique «Position des Équipes», et dans la colonne marquée «P», vous trouverez le nombre total de points enregistrés par chacun des huit équipes jusqu'à date. Chaque équipe joue 48 parties durant la saison. «P» vous aidera à résoudre votre réponse.

Commencez sans tarder—envoyez une entrée chaque jour jusqu'à la fin du concours. Il reste environ 5 parties à jouer à chacune des équipes de la Ligue Nationale de Hockey. Prenez part à ce concours avant qu'il ne soit trop tard.

LES JUGES—Les personnes suivantes, autorisées en matières sportives, ont bien voulu consentir à faire partie du comité des juges: E. W. Ferguson, rédacteur sportif au «Herald», Montréal; Albert Laberge, rédacteur sportif à «La Presse», Montréal; L. A. Larivière, rédacteur sportif à «L'Illustration», Montréal; James Fitzgerald, rédacteur sportif au «Toronto Telegram»; Charles F. Good, rédacteur sportif au «Toronto Star»; et Alphonse Proulx, rédacteur sportif au «Soleil», Québec.

Règles du Concours

1. Ce concours est ouvert à tout habitant du Canada, sauf aux employés de Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, à ses compagnies subsidiaires et affiliées, aux familles de ces employés et à ses agents de publicité.
2. On pourra faire les entrées sur les formulaires d'entrée imprimés à cet effet, ou sur une découpe de papier de même grandeur. L'entrée gagnante sera envoyée au panier de devant d'un paquet de Cigarettes Turret (de 20), avec portion du timbre d'accès attaché. Il lui sera décerné deux fois plus que ce qui est mentionné dans sa classification.
3. Chaque concurrent pourra envoyer autant d'entrées qu'il le desire, mais il ne sera décerné qu'un prix à chaque personne.
4. Les chiffres officiels des points enregistrés par la Ligue Nationale de Hockey pendant la saison (1931-32), exclusion faite des parties de détail, serviront pour décider des vainqueurs dans ce concours. Un comité de juges compétents examinera et inscrira les entrées dans ce concours. En soumettant un entré, chaque concurrent s'engage à accepter la décision des juges comme finale.
5. Toutes les entrées doivent être adressées au «Concours de Hockey des Cigarettes Turret», Case postale 1180, Montréal, P.Q.
6. Des prix seront décernés à ceux qui enverront exactement, ou aussi approximativement que possible, le nombre réel de points enregistrés par chaque équipe.
7. Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, n'entrera en correspondance avec aucun concurrent.
8. Un cas d'égalité parmi les concurrents à un même prix, se décidera par le tirage au sort.
9. Le concours se clôt le 5 mars, et toutes les entrées devront porter la marque postale de cette date ou d'une autre antérieure.
10. La saison courante de la Ligue Nationale de Hockey doit se clore le 12 mars 1932. Les juges compétents l'examen des entrées le plus tôt possible après qu'il auront pu se procurer les chiffres officiels, et les noms des gagnants seront alors publiés.

Demandez à votre fournisseur de tabac des formulaires d'entrée supplémentaires ou copiez le coupon ci-dessous.

Cet entré et les autres supplémentaires devront être envoyés par poste au «Concours de Hockey des Cigarettes Turret», Case postale 1180, Montréal, P.Q., jusqu'au 5 mars 1932.

Équipe Total des Points Enregistrés pendant la Saison 1930-31 Total Estimé des Points à Faire Enregistrés pendant la Saison 1931-32 (Exclusion faite des parties de détail)

BOSTON 143
CANADIENS 129
TORONTO 118
CHICAGO 106
RANGERS 106
MARCONS 106
DETROIT 102
AMERICAINS 76

Nom: _____
Adresse: _____

Cet entré et les autres supplémentaires devront être envoyés par poste au «Concours de Hockey des Cigarettes Turret», Case postale 1180, Montréal, P.Q., jusqu'au 5 mars 1932.

Qualité et Douceur
CIGARETTES
Turret
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

CARNET SOCIAL

Madame Tremblay, de Sorel est actuellement aux Trois-Rivières invitée de madame Norman La Belle.

Madame Simard de Québec est en promenade chez madame G. Trotter. Mademoiselle Jeanne Bohrer passe quelques semaines à la Malbaie.

Madame Dr Roy, de Nicolet était aux Trois-Rivières ces jours derniers invitée de madame J. E. Raymond.

Madame J. B. A. Grenier, et son fils Louis Vallée sont de retour de Québec, où ils ont passé quelques temps.

Mademoiselle Eugénie Lorange de St-Ursule est présentée dans notre ville.

M. le notaire et madame J. C. Say passent quelques jours à Montréal.

M. Dr Vasson, de St-Maurice est de passage aux Trois-Rivières.

M. et madame J. E. Raymond et leurs fillettes Colette et Monique passent quelques jours à Québec.

Mademoiselle Isanthe Morissette est de retour de St-Maurice.

M. et madame Albert Levesque de Montréal étaient de passage ici la semaine dernière.

Madame Gratien Trempe de Manseau était aux Trois-Rivières dernièrement invitée de sa mère madame Vve Alfred Pratte.

M. et madame Alvarez Foucault de St-Léonard étaient de passage en notre cité, ces jours derniers.

Madame Notaire Z. Forest et sa sœur madame Notaire Guertin de Lambton sont allées à St-Anne de la Pêrre, voir leur père, M. Honoré Godin ainsi que leur sœur madame Notaire P. Dolbec.

Mlle Laurette Forest est allée à la messe d'habit de sa cousine Cécile Forest, à Montréal, elle a passé une semaine chez sa tante madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Artiste décédée

Berlin, Allemagne, 24. — Madame Johanna Gadski, la fameuse cantatrice d'opéra qui fut sérieusement blessée dans un accident d'automobile est morte ici.

Elle était âgée de 59 ans et fut particulièrement célèbre dans les opéras wagnériens. Elle était considérée comme la plus célèbre "Bruenhilde" du commencement de notre siècle.

Son mari, le capitaine Hans Taucher et leur fille, Mme Charlotte Busch lui survivent. On rapporte à l'hôpital qu'ils sont, avec Mme Geraldine Bangs, hors de danger.

Capitol

MERCREDI ET JEUDI

La veille de son mariage, elle accout vers son amoureux

Medemoiselles Prenez courage c'est l'année bissextile Voyez

ROLAND YOUNG

Un film de l'année bissextile qui vous fera tomber en amour

Comédie spéciale EDDIE CANTOR dans "SLOTHING SALESMAN" Nouvelles et Revue

CE SOIR

Articles de toilette gratuits aux Dames. — Un joli morceau

A toutes nos représentations, nous donnons des coupons pour un tirage de

8-KODAKS-8

Vendu par A. Hérou Photo Le tirage aura lieu dimanche le 28 février

COMMENCANT DIMANCHE

RAMON GRETA NOVARRO et GARBO

DANS

"MATA HARI"

Comédie et Sujets courts

VENDREDI ET SAMEDI

Attraction spéciale HARRY CARRY

DANS

"VANISHING LEGION"

Nouvelle série et deux grandes vues

Comédie et Sujets courts

VENDREDI ET SAMEDI

Attraction spéciale HARRY CARRY

DANS

"VANISHING LEGION"

Nouvelle série et deux grandes vues

Comédie et Sujets courts

VENDREDI ET SAMEDI

Attraction spéciale HARRY CARRY

DANS

"VANISHING LEGION"

Nouvelle série et deux grandes vues

Comédie et Sujets courts

VENDREDI ET SAMEDI

Attraction spéciale HARRY CARRY

DANS

"VANISHING LEGION"

Nouvelle série et deux grandes vues

Comédie et Sujets courts

VENDREDI ET SAMEDI

Attraction spéciale HARRY CARRY

DANS

"VANISHING LEGION"

Nouvelle série et deux grandes vues

Comédie et Sujets courts

VENDREDI ET SAMEDI

Attraction spéciale HARRY CARRY

DANS

"VANISHING LEGION"

Nouvelle série et deux grandes vues

Américains et Anglais font des propositions en faveur du désarmement à Genève

Les délégués des deux pays demandent la limitation des effectifs et l'abolition de certains engins de guerre des plus puissants.

Genève, 24 (P.C.) — La limitation des effectifs, l'abolition des gros canons au-dessus d'un certain calibre, et des sous-marins, ainsi que la limitation des navires de guerre ont été suggérées, par la délégation anglaise à la conférence mondiale du désarmement.

La délégation américaine, de son côté, propose le plan du traité de St-Germain, qui alloue à l'Autriche une armée relativement plus forte que celle que le traité de Versailles accordait à l'Allemagne après la guerre, comme base de calcul pour établir une force policière internationale.

En vertu de la proposition américaine, le cadre des forces armées d'une nation serait basé sur les effectifs nécessaires pour le maintien de la paix intérieure plus un contingent pour la défense.

Le traité de St-Germain accordait à l'Autriche, avec une population de 6,000,000, une armée de 30,000 hommes.

Le traité de Versailles donne à l'Allemagne, avec une population de 70,000,000, une armée de cent mille hommes seulement.

Les Américains ont aussi recommandé de prolonger les accords de Washington et de Londres, l'abolition des sous-marins, les gaz délétères, et de la guerre bactériologique, la protection des civils contre les raids aériens, la restriction des tanks et des gros canons à la limitation des dépenses par rapport à la limitation des armements.

M. André Tardieu, le nouveau premier ministre français sera ici mercredi pour diriger l'attaque française contre les propositions allemandes.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Madame Arthur Fortin de Batiscan ainsi que Mlle Pauline Dolbec de St-Anne de la Pêrre, était chez leur tante, madame Notaire Z. Forest la semaine dernière.

Quatre morts à une traversée à niveau

New-York, 24 (P.C.) — Quatre personnes furent tuées et une autre grièvement blessée lorsque l'automobile à bord de laquelle elles étaient fut écrasée par un train rapide du Staten Island à une traversée à niveau à Tottenville.

Les morts sont: M. Clinton S. Johnson, âgé de 4 ans et Robert, âgé de 7 ans, et Mlle Betty Richards, âgée de 30 ans.

On conserve peu d'espoir pour la vie de Mme Laura Johnson, âgée de 35 ans et mère des deux enfants.

Le bureau des billets au No. 122 rue Notre-Dame à Trois-Rivières est ouvert toute la soirée, et les guichets des billets aux gares de Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand-Mère sont aussi ouverts à certaines heures durant la soirée.

Les voyageurs en perspective qui ne sont pas libérés durant la journée peuvent donc se procurer leurs billets le soir.

Parmi les attractions offertes par la Métropole durant la fin de semaine du 27 février, la principale est certainement la grande joute de hockey qui aura lieu au Forum hockey sur glace, entre les équipes du Boston Bruins et les Canadiens.

Cette partie attirera une foule considérable et l'on fera bien de se munir de billets à l'avance.

Attaquée par 3 chiens

Sault Ste-Marie, Ont., 24 (P.C.) — Une jeune fille de 21 ans, Mlle Mary Kosak, une artiste de Toronto qui se promenait en voiture ouverte avec son père, fut attaquée par trois chiens sauvages dits algonaux et blessée aux genoux aux jambes.

Son père, M. Michael Kosak, ne put défendre sa fille contre les morsures des chiens occupés qu'il était à mater ses chevaux.

La propriétaire des chiens, M. Percy Lethbridge, accepta en cour hier de payer les frais de médecine et il fut condamné à tuer ses chiens.

St-Zéphirin

MONDANTIS

Dimanche dernier M. et Mme Alexandre Biron recevaient pour le souper et la soirée M. et Mme Arthur Camirand de Ste-Perpette, MM. et Mmes Ernest Jutras, Henri LaBaie ainsi que M. et Mme Léon Farny de Ste-Elphège.

M. le maire Joseph Biron, Mlle la mairesse La Baie rendirent visite à Louis Allard à l'occasion de ses jours gras.

M. et Mme Joseph Houle à Nicolet chez M. Fleury aux jours gras.

M. et Mme Ernest Jutras se sont rendus faire visite à leur fille, la Révérende Sœur St-Julien de Québec les RR. SS. de l'Assomption de Nicolet avant le carême.

M. Hector Biron aux Trois-Rivières chez des parents récemment.

M. et Mme Roland Benoit de La Baie chez M. Ludger LaBaie.

M. et Mme Saturnin Rousseau à Ste-Perpette les hôtes de M. Eugène Roy aux jours gras.

REUNION

Jeudi dernier eut lieu une petite réunion d'amis chez Mlle Simone Biron, parmi les invités on remarquait: M. Emile, Mlle Brigitte Guillette, Germaine, Mlle Lucienne Gagnon de Ste-Elphège, M. Jettor Biron, Mlle Gabrielle Fréchette, Mlle Gertrude Biron, M. Rolland Fréchette, Mlle Estelle et Thérèse, M. Henri Biron, Mlle Lucienne Boissclair, M. Lucien Jutras, Mlle Madeleine LaBaie, M. Georges Biron étudiant au Séminaire de Nicolet en repos pour quelques jours chez son père, M. Wilfred Biron, MM. Henri, Fernand, Ulric Boissclair, Mlle Germaine et Lucienne Jutras. Il y eut partie de cartes, chant, musique et déclamations tous se retirèrent à une heure assez avancée après s'être agréablement amusés.

La semaine dernière est venu rendre visite chez M. Pierre Jutras le notaire, le Rév. Père Allard de la Pointe du Lac. Il était accompagné de son père, M. Joseph Allard de la Baie. Il s'est rendu visiter son oncle M. Joseph Biron.

Mlle Marie-Blanche Boissclair est allée passer une huitaine chez sa sœur M. et Mme Ernest Lemire de St-Pie de Guire.

M. Ulric Turcotte à St-Cyrille ces jours derniers.

MM. Marcel et Anatole Benaïre à Ste-Monique chez M. Félix Lemire.

M. et Mme Cécile Courchesne à Ste-Brigitte les hôtes de M. Onil Flanchette.

M. et Mme Armand Biron à La Visitation les hôtes de M. Adélaïde Boudreau récemment.

St-Célestin

GRANDE REUNION D'AMIS

A l'occasion de la visite de M. Lucien Hébert de Ste-Valère et de MM. Bruno et Hector Béliveau, Bruno Malhot et de Mlle Yvonne Béliveau de St-Raphaël d'Aston il eut chez M. Georges une grande réunion d'amis, parmi les personnes présentes on remarquait Mlle Alice, Annette et Juliette Chabot, Alice et Jeanette Polier, Aline Bessault, Lilliane et Blanche Houle, Lucienne Morin, Laurette Doucet, Mlle Germaine et M. Rocco Provencher de Ste-Monique, et Mlle Annette et Béatrice Guillette, Mlle Germaine, Mlle et Cécile Guillette de St-Grégoire, Alice et Cécile Danau, Germaine Houle, MM. Lucien Chabot, Léo Paul Helle, Paul Guillette, Raoul Danau, Armand Béliveau, Maurice Polier, Bruno Danau, Hervé et Oscar Polier, Antoni et Maurice Métivier, Wilfrid Danau, Onil Bessault, Clément Polier, Armand Houle, Gaston Carignan, Raoul et Robert Doucet, Bruno Hébert, Paul Hébert, Louis-Philippe Béliveau, Louis Georges et Bruno Helle, Paul Gaudet, Bruno Beauchesne, Alexandre Doucet, Stanislas Morin, Irénée Béliveau, Jean Louis Bourgeois, Rodolphe Bessière, E. Jettor Jutras, Louis-Célestin, Paul Leduc, Antonio et Louis Tourigny, Arm. Gélinais, Armand Bessière, Arm. Noël, Gérard Paré, Bruno Thibodeau, Conrad et Henri Béliveau, Paul, Raoul, Arthur, Joseph et Emery Guillette, Emile Helle, Armand Bergeron, André et Gratien Béliveau, Noël Girard de St-Grégoire, Rodolphe Leblanc, Lucien et Freddy Hébert, Léonard Fleury, Aimé Lord et Onil Gaudet de St-Léonard, Onil Pellerin, Antonio Boucher, Alphonse et Roméo Jutras, Roméo Béliveau, Armand, Lucien, Germaine, Valérie et Alfred Provencher de Ste-Monique, Gérard Veilleux de Ste-Wenceslas, Alphonse Proulx, Lucien Proulx, Joseph Polier, Robert Nourry, Omer Pellerin de Nicolet.

Il y eut chant et musique et généralement ce fut une heure avancée que les invités se retirèrent en chantant.

SALLE NOTRE-DAME

Mercredi et Jeudi.

Représentations spéciales du film

"Chacun porte sa croix"

Interprété par des artistes de premier ordre:

Lillian Constantino, Georges Oltamaré, Henri Fabert.

Un film de faits touchants d'un réalisme étonnant et dont l'intrigue est extrêmement intéressante.

Paras, mères, jeunes filles et garçons se doivent de voir ce beau film qui les édifiera.

Titres en Français.

A 8.15 Hrs P. M.

Prix d'admission:

15 cts 20 cts

L'excursion à \$2 pour Montréal samedi prochain

Afin de permettre au Pacifique Canadien de déterminer le nombre de voitures de première classe requises pour transporter confortablement la clientèle qui se présentera aux gares, samedi le 27 février, nous pourrions empêcher l'encombrement de la foule aux guichets des billets le jour du départ il est urgent de se procurer à l'avance les billets de \$2.00.

Considérant la quantité de billets déjà vendus, il est assuré que le nombre des excursionnistes à profiter de l'occasion de dépenser de beaucoup l'objectif d'un train spécial. Un deuxième train a déjà été commandé, et au besoin, la compagnie du C. P. R. en fera circuler un troisième.

Il y aurait donc avantage pour tous d'acheter ses billets dès maintenant afin que la compagnie de chemin de fer puisse prendre les mesures nécessaires pour accommoder la grande foule.

Le bureau des billets au No. 122 rue Notre-Dame à Trois-Rivières est ouvert toute la soirée, et les guichets des billets aux gares de Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Grand-Mère sont aussi ouverts à certaines heures durant la soirée.

Les voyageurs en perspective qui ne sont pas libérés durant la journée peuvent donc se procurer leurs billets le soir.

Parmi les attractions offertes par la Métropole durant la fin de semaine du 27 février, la principale est certainement la grande joute de hockey qui aura lieu au Forum hockey sur glace, entre les équipes du Boston Bruins et les Canadiens.

Cette partie attirera une foule considérable et l'on fera bien de se munir de billets à l'avance.

Attaquée par 3 chiens

Sault Ste-Marie, Ont., 24 (P.C.) — Une jeune fille de 21 ans, Mlle Mary Kosak, une artiste de Toronto qui se promenait en voiture ouverte avec son père, fut attaquée par trois chiens sauvages dits algonaux et blessée aux genoux aux jambes.

Son père, M. Michael Kosak, ne put défendre sa fille contre les morsures des chiens occupés qu'il était à mater ses chevaux.

La propriétaire des chiens, M. Percy Lethbridge, accepta en cour hier de payer les frais de médecine et il fut condamné à tuer ses chiens.

St-Zéphirin

MONDANTIS

Dimanche dernier M. et Mme Alexandre Biron recevaient pour le souper et la soirée M. et Mme Arthur Camirand de Ste-Perpette, MM. et Mmes Ernest Jutras, Henri LaBaie ainsi que M. et Mme Léon Farny de Ste-Elphège.

M. le maire Joseph Biron, Mlle la mairesse La Baie rendirent visite à Louis Allard à l'occasion de ses jours gras.

M. et Mme Joseph Houle à Nicolet chez M. Fleury aux jours gras.

M. et Mme Ernest Jutras se sont rendus faire visite à leur fille, la Révérende Sœur St-Julien de Québec les RR. SS. de l'Assomption de Nicolet avant le carême.

M. Hector Biron aux Trois-Rivières chez des parents récemment.

M. et Mme Roland Benoit de La Baie chez M. Ludger LaBaie.

M. et Mme Saturnin Rousseau à Ste-Perpette les hôtes de M. Eugène Roy aux jours gras.

REUNION

Jeudi dernier eut lieu une petite réunion d'amis chez Mlle Simone Biron, parmi les invités on remarquait: M. Emile, Mlle Brigitte Guillette, Germaine, Mlle Lucienne Gagnon de Ste-Elphège, M. Jettor Biron, Mlle Gabrielle Fréchette, Mlle Gertrude Biron, M. Rolland Fréchette, Mlle Estelle et Thérèse, M. Henri Biron, Mlle Lucienne Boissclair, M. Lucien Jutras, Mlle Madeleine LaBaie, M. Georges Biron étudiant au Séminaire de Nicolet en repos pour quelques jours chez son père, M. Wilfred Biron, MM. Henri, Fernand, Ulric Boissclair, Mlle Germaine et Lucienne Jutras. Il y eut partie de cartes, chant, musique et déclamations tous se retirèrent à une heure assez avancée après s'être agréablement amusés.

La semaine dernière est venu rendre visite chez M. Pierre Jutras le notaire, le Rév. Père Allard de la Pointe du Lac. Il était accompagné de son père, M. Joseph Allard de la Baie. Il s'est rendu visiter son oncle M. Joseph Biron.

Mlle Marie-Blanche Boissclair est allée passer une huitaine chez sa sœur M. et Mme Ernest Lemire de St-Pie de Guire.

M. Ulric Turcotte à St-Cyrille ces jours derniers.

MM. Marcel et Anatole Benaïre à Ste-Monique chez M. Félix Lemire.

M. et Mme Cécile Courchesne à Ste-Brigitte les hôtes de M. Onil Flanchette.

M. et Mme Armand Biron à La Visitation les hôtes de M. Adélaïde Boudreau récemment.

Une organisation bancaire pour inspirer la confiance

Le gouvernement allemand décide de fusionner plusieurs banques allemandes et de s'intéresser afin que le peuple cesse de garder chez soi son argent.

Berlin, 24. (P.C.)— Depuis la dernière session nationale en juillet dernier de la Damschneider und National Bank la nation allemande vient de faire un gros effort pour créer un moyen sûr de garder la confiance dans le peuple et mettre sur un pied solide le système bancaire des dépôts privés de l'Allemagne.

Un décret d'urgence signé par le président Von Hindenburg donne au Reich le pouvoir d'acquiescer les parts des banques privées ou de les soumettre au contrôle du Reich. Le décret permet au gouvernement de participer jusqu'à concurrence de 250 millions de marks ou \$50,000,000 et d'étendre les crédits jusqu'à 400 millions de marks ou \$80,000,000.

En plus de la grande institution Damschneider Bank le merger comprend la Dresdner Bank et plusieurs institutions plus petites telles que la Deutsche Diskontbank, Goelldschmidt, la Harmer Bankverein et la Commerz und Privatbank.

En effectuant les pertes et en transportant toutes les affaires d'entre elles au compte du Reich à la condition qu'elles soient remboursées plus tard à même les profits, et aussi en plaçant quelque-une des profits de surplus de la Reichsbank dans des banques privées, le gouvernement allemand croit avoir trouvé la solution de résoudre la confiance et empêcher le peuple de continuer à accumuler chez lui son argent.

Le ministre des finances a expliqué que le fait de réunir la réorganisation et la fusion de la Damschneider und National Bank le nom de Dresdner Bank.

Les parts ordinaires des deux compagnies bancaires seront échangées pour des parts nouvelles dans la proportion de 10 anciennes pour 3 nouvelles.

Les parts privilégiées de la Dresdner seront échangées dans la proportion de 3 pour 2 et plus tard elles seront converties en actions ordinaires.

Le capital des deux banques, qui s'élevait à 554 millions de marks ou \$110,800,000 sera réduit à 220 millions de marks ou \$44,000,000 plus une réserve ouverte de 30 millions de marks ou \$6,000,000.

Dans le fonctionnement de la Harmer Bankverein avec la Commerz und Privatbank le capital sera de 90,000,000 de marks ou de \$18,000,000 avec réserve de 30 millions de marks ou \$6,000,000. Le Reich fournira ensuite directement ou indirectement 112 millions de marks ou \$22,400,000.

LES GAGNANTS DU DERBY DE QUEBEC

Québec, 24.— Voici les noms de tous les gagnants du Dog Derby couru dans notre ville depuis 1922, avec le temps qu'ils prirent et la distance courue:

1922 Art. Walden	15.36.00	123 milles
1923 John Lebel	15.50.15	123 "
1924 Earl Brydson	18.44.15	123 "
1925 E. St-Godard	12.49.45	123 "
1926 F. Dupuis	12.32.10	123 "
1927 E. St-Godard	11.37.35	123 "
1928 E. St-Godard	11.14.47	123 "
1929 L. Senalla	11.06.53	123 "
1930 E. St-Godard	11.01.27	120 " 8"
1931 E. St-Godard	12.03.30	121 " 4"
1932 ?	?	121 " 4"

Ste-Cécile de Lévis

M. Borromée Baril de passage au Trois-Rivières cette semaine.

M. Alphonse Provencher de Guelph visitait récemment chez M. Alcide Mailhot et M. Ulderic Toulougan.

En promenade chez M. Hector Pélissier de Guelph; M. et Mme Freddy Toulougan.

M. Joseph Paquin actuellement en promenade à Ste-Eustache où elle visite des parents.

LE LAXATIF LE MIEUX APPROUVE

Quand vous vous levez la tête pesante, faible et à moitié malade, voici un moyen bien simple de vous remettre d'aplomb en un instant.

Prenez un peu de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau. De deux à quatre cuillerées à table pour les adultes. Prenez une heure avant le déjeuner. Puis faites suivre en dedans d'une demi-heure par un jus d'orange ou une limonade. Quand vous quitterez la maison, vous serez surpris de l'amélioration ressentie.

La faculté médicale a approuvé d'emblée le Lait de Magnésie Phillips comme laxatif léger, doux et agréable. Les médecins le recommandent depuis plus de cinquante ans comme remède pour corriger l'acidité de l'estomac, gaz, indigestion et la biliosité. Gardez-en une bouteille sous la main pour savoir comment vite il soulage les troubles de l'estomac et de l'intestin—hommes, femmes, enfants et bébés.

Directions complètes avec chaque bouteille. Toutes les pharmacies vendent les bouteilles de 50c. (Fabriqué au Canada.)

Palpitation du Cœur Pouvait à Peine Sortir

Mme Charles Storms, R.R. 5, Picton, Ont., écrit: "Je souffrais de palpitation du cœur; je ne pouvais dormir jour et nuit et j'étais à l'aise que je ne pouvais à peine sortir."

Après avoir pris les Pilules Milburn pour le cœur et les Nerfs, je fus grandement soulagée de ces attaques.

Ma mère a aussi grande confiance en elles et ne trouve aucun remède aussi bon pour les maladies de cœur.

Je puis vous assurer que les Pilules Milburn pour le Cœur et les Nerfs sont un merveilleux remède.

Vendues dans toutes les pharmacies et magasins généraux, ou malades d'envoyer sur réception du prix par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

SHAWINIGAN FALLS —

LA MAISON

JOS. DROLET, LIMITEE

SHAWINIGAN FALLS

Annonce pour

Vendredi, le 26 février

UNE VENTE SPECIALE

Surveillez le journal pour nos

prochaines annonces

ROXY

Réunit en elle

toutes les qualités

20 pour 25c

12 pour 15c

Aussi en boîtes plates de 50 et de 100

L. O. GROTHÉ LIMITEE

Procurateurs des plus fins tabacs

NOS COURRIERS

St-Jean de Matha

Le 4 février à 9 heures a eu lieu dans l'église paroissiale les importantes funérailles de M. Michel Lacombe, décédé à la demeure de son fils Léopold à l'âge de 81 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé M. Robarge.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Dufort assisté de M. l'abbé A. Plante curé de Ste-Beatrix et de M. l'abbé M. Robarge comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse a très bien rendu la messe des morts sous la direction de M. le notaire A. Dugas. Mlle Anne Durand était à l'orgue.

La collecte fut faite par MM. A. Alexandre, Ducharme et Napoléon Charbonneau.

Les porteurs étaient: MM. Pierre Gravel, Maxime Rondeau, Joseph Desroches, Napoléon Charbonneau, Edmond Durand et Alexandre Desroches.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte: 3 fils Francis de Joliette, Léopold de St-Jean de Matha et Philippe de St-Jean de Matha, 4 filles Mme Louise Durand, Mme Clément Charbonneau, Mme Moïse Charbonneau, Mme de Joliette et Mme Marie de St-Mathie.

Que la famille daigne accepter nos meilleures marques de sympathies.

Au pensionnat de cette paroisse il y eut grande réception en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire de la vie religieuse de la dévouée Supérieure Révérende Sr Jeanne-Marie.

Un duo fut joué par Mlle Violette Contois et Lilliane Lafortune. Une cantate intitulée: Laissez venir à moi les petits enfants. Soliste, Mlle Lilliane Lafortune. Une adresse fut lue par Mlle Georges Durand élève en philosophie.

Révérende Sœur Supérieure répondit en termes émus aux paroles d'amour et de reconnaissance de ses élèves et de leurs dévoués maîtres.

Les anciennes élèves de la paroisse ont assisté à une messe solennelle dans la chapelle du couvent avec les élèves actuelles.

M. le curé A. Dupont officia. Durant la messe les cantiques suivants furent chantés: "Mon Dieu, ô Dieu", "Notre Père", "Souvenez-vous Jésus", soliste, Mlle Cécile Forest, "Un Ave Maria" par le chœur des élèves.

Un salut solennel a terminé cette fête.

Lundi le 5 février dans la salle paroissiale il y eut une partie de cartes au profit des Révérendes Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie sous la direction de M. l'abbé A. Rondeau, ancien vicaire de cette paroisse et vicaire à St-Lubert. Les organisatrices ont été Mme J. O. Léveslé et Mme Emery Durand.

Les élèves du pensionnat ont rendu avec succès plusieurs chansons canadiennes avec illustration. On commença par "Vive la Canadienne".

Vient ensuite "Mélodique s'en va en guerre" accompagné d'une marche militaire. "En roulant ma boule" "Alouette, gentille alouette".

C'est Mlle Viviane Brault qui pluvait l'Alouette. "Marianne s'en va au moulin". Albertin Ostiguy jouait le rôle du meunier et Marie-Paule Marcell celui de Marianne. "Au clair de la lune". Monique Desroches personnifiait la lune et Marie-Paule Charrette le prier. "Il était une bergère". Mlle Charlotte Contois personnifiait la bergère. Ensuite l'opéra et l'empyrie d'Yvonne Lacombe.

Le chœur et le rôle de "Phipps et Frontenac". Léo Dubéau personnifiait Frontenac et Florian Dubéau son officier. Marcel Ostiguy jouait le rôle de l'envoyé de Phipps et Georges-Albert Brault celui des deux officiers français.

Mlle Violette Contois accompagnait au piano.

Une comédie intitulée "Une dernière épiquerie", fut jouée par Mlle Georges Durand, Lilliane Lafortune et Laure-Anne Gravel.

Un monologue comique intitulé: "Oh, que les hommes sont curieux" par Mlle Cécile Forest.

Les gagnants pour 5 parties de cartes: Une valise de voyage don de M. J. Lafortune de Montréal gagnée par M. Philippe Gaboury.

Un gâteau fait par les Religieuses gagné par Mlle Germaine Geoffroy.

Un service à déjeuner don d'un parent gagné par Mlle Lucienne Ducharme.

Un service à fumer don de M. J. O. Léveslé gagné par Mme Emery Durand.

Une corbeille de cigares don de M. A. Dufort gagnée par M. A. Durand.

4 parties: Une corbeille à fruits don de M. David Morissette gagnée par Mme Ronald Durand.

Service pour faux-cils et manchettes don de M. Tréfiel Contois gagnée par Mme William Landreville.

Un plateau à sandwiches don de M. et Mme Ral Tebbre gagnée par Mme Tréfiel Brault.

3 parties: Chaussettes pour bébé gagnée par M. Albertin Durand.

Service à crème, don de M. Ed-

St-Joseph de Grantham

M. et Mme André Timmons, Mlle Jeanne Lafrenière, M. Albert Fafard, Mme Lafrenière de passage à Ste-Hyacinthe dimanche dernier ils ont visité M. Henri Lafrenière malade à l'hôpital de St-Hyacinthe.

M. Albert Fafard, Mlle Rose et Lucille Fafard, Mlle Jeanne et Alice Lafrenière, M. Jos Timmons ont visité M. et Mme André Timmons.

M. et Mme Charles Dery et leur fils Jean Maurice ont visité M. et Mme Aubin.

M. Camille Dumais a visité M. Charles Dery.

M. Adrien Bouchard a visité M. Atches Lajoie.

M. et Mme Paul Mercier, Mlle Ed. et Laurette Bouchard ont visité M. et Mme Charles Dery.

M. Clément Blanchard est actuellement à l'hôpital de St-Hyacinthe pour y subir une opération.

M. Beauchêne est de retour dans sa famille après avoir passé 13 semaines à l'hôpital Ste-Croix.

M. et Mme André Timmons leurs enfants Bernard, Réjean, Gérard, Gloriette Gury ont visité M. et Mme Geo. Janelle vendredi dernier.

M. et Mme Hémond ont visité Mlle Denault.

M. et Mme H. Gauthier ont visité M. et Mme Noël Gauthier.

M. Bouchard et M. Philippe Dery ont de passage chez M. Charles Dery.

M. et Mme André Timmon ont visité M. et Mme J. Blanchard, Charles Dery.

Mlle Lafrenière de passage à Ste-Hyacinthe.

M. et Mme Paul Mercier ont visité M. Alfred Deshaies de Lévis, Lucien Mercier de St-Sylvestre et Beno Mercier de St-Sylvestre et Théo Mercier de Maddington Falls.

M. Lucien Daigle de Springfield a visité son frère M. Henri Daigle.

M. et Mme Emma Chassé sont les heureux parents d'un fils baptisé sous le nom de Joseph Julien par son père et sa mère M. et Mme Emmanuel Pivrot, oncle et tante de l'enfant.

M. Hémond a visité Mme Albert Pelletier.

M. Wilfrid Bourgeois et épouse Mlle Gertrude Camirand de Ste-Perth.

Mardi matin a été chanté en notre église le service anniversaire de Mme Jérémie Marcotte.

M. Alcide Martineau et son fils Fernand ont visité M. et Mme Théo Mercier.

M. et Mme Paul Mercier ont visité Mlle Rachel Deshaies, étudiant au Pensionnat SS. de l'Assomption à Daventryville, dimanche der-

ASTHME

"Ma femme contracte l'asthme. Jour et nuit, depuis 15 ans, elle étouffe et se hâte. La première boîte de RAZ-MAH la soulage. Elle n'a pas eu d'attaques depuis des années." L. Mayer, Winnipeg, Man. Soulagement garanti pour la valeur de \$1 en argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et \$1 partout. Temples Limited, 36, rue Colborne, Toronto.

RAZ-MAH

Un \$5. en or gagné par Mlle Henriette Girard.

Une paire de pantoufles, gagnée par Mme Arthur Brault.

Une douzaine et pantoufles pour bébé gagnée par Mlle Gilberte Dufort.

Un coussin en velours à la peinture gagnée par Mlle Flore Soumis.

Ont été vendus à l'enchère: Une douzaine achetée par Mme A. Nantel.

Un habit pour enfant acheté par Mlle Lucienne Nantel.

Un plateau à bonbons acheté par Mlle Lilliane Lafortune.

Une boîte de chocolat acheté par M. l'abbé A. Rondeau.

Un coussin, un chemin de table et un centre acheté par M. l'abbé A. Rondeau.

Un manteau et une robe d'enfant don de Mlle Victoire Gagnon.

La soirée s'est terminée par un réveillon. Soupe aux huîtres, aux tomates, aux topinambours, sandwiches, gâteaux, chocolat, sucre à la crème, crème à la glace, liqueurs et café. Tous se régalaient à qui mieux mieux et emportèrent de cette soirée qui fut un succès, malgré les rigueurs de la température, un doux souvenir.

Le 9 février on a eu les funérailles de Mlle Valérie Archambault, décédée à l'âge de 79 ans après une vie remplie de bonnes œuvres et de charité.

C'est M. l'abbé A. Dufort qui fit la levée du corps et M. l'abbé M. Robarge chanta le service.

La défunte était membre du Tiers Ordre et d'Enfant de Marie.

La bannière de l'Enfant de Marie était portée par M. Viteleur Archambault et M. Ducharme, Mlle Simone Brunelle, M. Anna Forest, Lucie Durand et Germaine Geoffroy portaient les rubans de la bannière.

La collecte fut faite par Mlle Lucienne Ducharme et Clara Héroux.

Les porteurs étaient: MM. Napoléon Archambault, Napoléon Ajotte, Joseph Desroches, Maxime Rondeau, Edmond Durand et Alphonse Lapierre.

Mlle Albina et Josephine Archambault, Henriette Girard, Clara Héroux, Lucienne Ducharme et Olyvia Geoffroy accompagnaient les porteurs.

La défunte laisse pour pleurer sa perte une sœur Mme Vve Georges Lamoureux de Montréal et plusieurs neveux et nièces.

Nous offrons nos sympathies à la famille.

M. Alphonse St-Georges de St-Gabriel de Brandon est en visite chez ses sœurs et beaux-frères M. et Mme Wilfrid Desroches et M. et Mme Albert Desroches.

M. Lucien Desroches est parti pour Montréal et Iberville rendre visite à son beau-père M. Eugène Robillard.

Mme Félix Joly est allée passer une quinzaine à Joliette chez sa fille M. et Mme Josephat Héu.

Dimanche M. et Mme Jos. Brault revenaient: M. et Mme Albert Joly, M. et Mme Omer Bernier de St-Félix de Valois, M. et Mme Moïse Brault de Ste-Emilie de l'Énergie, M. et Mme Tréfiel Brault, M. et Mme Georges Brault, Mme Vve Albert Brault, Mlle Jeannine Brault, M. Georges-Albert Brault, M. Mar-

cel et Albertin Ostiguy, Mlle Rolande Brault.

M. Felix Rondeau de Ste-Emilie de l'Énergie a passé huit jours chez sa sœur Mme Emmanuel Brault qui est dangereusement malade.

La Baie Shawinigan

Mme Olyvia Bellemare et son fils Médor de St-Etienne des Grès, M. et Mme Ed. R. Bellemare et leurs enfants de Montréal Mme Ph. Mathieu, Mlle Juliette Marneau de St-Etienne des Grès chez MM. Oscar Marneau et Alide Bourassa ces jours derniers.

Gratitez l'IMPURETÉ du SANI DODD'S KIDNEY PILLS

TOUX et RHUMES

BUCKLEY'S MIXTURE

GIN PILLS

27 MAGASINS

354 Des Forges

Tél. 2295

J.B. Lebrun

Prop. des Montreal Shoe Stores



Vous donne toujours les plus belles valeurs

Notre pouvoir d'achat, une relation directe avec les fabricants sont les raisons pour lesquelles nous pouvons offrir des valeurs et bas

prix que vous ne pouvez trouver ailleurs.

Voici une faible idée de nos occasions pour

Jeudi, Vendredi, Samedi et Lundi

AVIS Nous prions nos clients d'adresser à M. J. B. LEFEBVRE personnellement, à 124 rue St-Paul Ouest, Montréal, tout cas d'incivilité de la part de notre personnel.

CLAQUES POUR GARÇONS

Bonnes claques garanties de première qualité et ajustant très bien sur toutes les chaussures. Pointures de 1 à 5. Valeur régulière de 65 cts. PRIX RÉDUIT DE LA VENTE



SOULIERS POUR HOMMES

Les hommes qui veulent avoir ce qu'il y a de mieux pour leur argent devraient être ici demain, afin d'avoir le premier choix.

Un lot de souliers noir. Les plus nouvelles formes. Semelles de cuir et talons de cuir.

Pointures de 6 à 11. Valeur de \$3.50. Prix réduit de la vente

\$1.99

Bottes pour Enfants

Pantoufles de Dames

25c

COMMANDE PAR MALLE

Nous remplissons toute commande par la malle pourvu qu'elle soit accompagnée d'un chèque accepté payable au pair ou d'un mandat de poste.

Nos prix étant coupés au plus bas il nous est impossible de payer le coût du transport. Veuillez donc adresser.

354 RUE DES FORGES et y inclure 15 centimes par article pour frais de malle.

TROIS-RIVIERES

LA MAISON

J.B. Lebrun

PROPR. DES MONTREAL SHOE STORES

354 Des Forges

Tél. 2295

27 MAGASINS

354 Des Forges

Tél. 2295